

Sahara occidental

SANCHEZ SE RETOURNE CONTRE LE MAKHZEN

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7697 — DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Réunion des pays qui rejoindront le CS de l'ONU

LES MOYENS DE COORDINATION AU MENU

Page 3

À QUELQUES JOURS DE LA CÉLÉBRATION DU MAWLID ENNABAOUI

FLAMBÉE DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES



L'approche des fêtes rime toujours avec l'augmentation des prix des produits alimentaires. A la veille de la célébration du Mawlid ennabaoui, les prix de certains produits de large consommation, dont les fruits, les légumes et les viandes, enregistrent une hausse vertigineuse. Une situation qui gâche la joie des citoyens qui ont déjà commencé les préparatifs de cette fête religieuse.

Page 2

RENTRÉE UNIVERSITAIRE

L'USTHB accueille 10 000 nouveaux étudiants

Page 5

ANIMÉ PAR DES INSTRUCTEURS NATIONAUX ET ÉTRANGERS

Début de l'exercice «Chemex Afrique»

Page 3

AÉROPORT INTERNATIONAL D'ALGER

Plus de deux heures pour récupérer les bagages

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

CAMP DES CRÉATEURS DE CONTENU

Laagab plaide pour une pratique en adéquation avec l'éthique

La création de contenu numérique est un processus ardu et un noble message, qui doit être en adéquation avec les règles de bonne conduite et d'éthique. C'est ce qu'a indiqué hier le ministre de la Communication Mohamed Laagab, souhaitant voir les contenus s'inscrire dans une logique d'édification nationale pour une Algérie prospère, et que les internautes fassent preuve d'une bonne attitude.

"L'espace numérique est une société des médias et des informations. On doit y respecter les règles de bonne conduite et d'éthique", a précisé M. Laagab en marge de la manifestation le "camp des créateurs de contenu" qui s'est ouvert hier au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal avec la participation de plus de 200 jeunes venus des quatre coins du pays pour échanger les expériences et proposer un contenu ciblé.

Organisée par le Conseil Supérieur de la Jeunesse, cette manifestation a regroupé plusieurs jeunes de talent dans le numérique en vue de moraliser ce domaine et permettre aux jeunes créateurs de contenu de poser leurs préoccupations et propositions au service du pays.

Le ministre a également exprimé le souhait de voir les créateurs de contenu respecter au moins le troisième article de la loi relative à l'information concernant la liberté d'exercer une activité d'information.

Quant au sujet de la création d'une autorité de régulation des créateurs de contenu, le ministre a indiqué qu'elle "est laissée à la société civile, au Conseil supérieur de la Jeunesse et aux créateurs de contenus, car ils sont tenus de s'organiser eux-mêmes" précisant que "s'il est nécessaire d'établir une éthique pour les créateurs de contenu, le secteur les accompagnera".



Le ministre de la Communication, Mohamed Laagab.

LIBERTÉ D'EXPRESSION ET PROTECTION DES JOURNALISTES

Par ailleurs, M. Laagab, qui a reçu avant-hier, le Rapporteur spécial des Nations unies sur le droit de réunion pacifique et d'association, Clément Nyaletsossi Voule, a mis en exergue les garanties qu'offre la nouvelle loi sur l'information aux journalistes en matière de protection ainsi que la nouvelle stratégie mise en place par le ministère de la Communication visant l'organisation du secteur.

Lors de cette réunion, M. Laagab a souligné que "les lois algériennes relatives à la presse ne prévoient pas de peines privatives de liberté", précisant que même les peines appliquées sont minimes et "ne concernent nullement la liberté d'expression, mais plutôt les modes de gestion". La nouvelle loi sur l'Information impose aux établissements médiatiques d'assurer une formation continue aux journalistes afin de les mettre au diapason des nouvelles technologies et méthodes utilisées dans la presse, et de souscrire une police d'assurance-vie au profit de chaque journaliste dépêché dans des zones pouvant mettre sa vie en danger et de lui donner le droit de refuser de travailler en l'absence de cette police, sans que ce refus ne constitue un manquement à ses devoirs professionnels.

Les lois en vigueur sont "adaptées à la lutte contre la corruption sous toutes ses formes, qui est un des 54 engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune", a précisé le ministre. Concernant la censure, il a affirmé qu'elle n'existait pas en Algérie "à l'exception de la censure en aval, lorsqu'il s'agit de la diffusion d'un discours haineux, discriminatoire, portant atteinte aux symboles de l'Etat, ou à caractère diffamatoire ou insultant, des faits criminalisés par la loi algérienne".

A cette occasion, le ministre a fait état de "préparatifs en cours pour la mise en place d'un programme de formation au profit des journalistes, leur permettant de mieux saisir les textes juridiques régissant la profession afin d'éviter de verser dans les erreurs et pratiques anciennes, pratiques professionnelles qui pourraient les exposer à rendre des comptes".

De son côté, le Rapporteur spécial des Nations Unis, en visite de travail en Algérie, a évoqué nombre de questions relatives à la garantie des droits et libertés des journalistes.

"Le ministre a répondu de manière exhaustive à toutes les interrogations relatives à la criminalisation du journaliste, le volet des détenus d'opinion, l'accès à l'information et sa vérification auprès de sources officielles", selon le communiqué de son département. La révision du cadre législatif relatif à l'information vise à "organiser la scène médiatique nationale qui nécessite d'établir des règles professionnelles qui répondent aux normes internationales de la pratique journalistique, définissent les droits et obligations et consacrent les valeurs de la responsabilité", avait-il soutenu.

M. Mecelti

LE PROJET PORTANT STATUT PARTICULIER DU JOURNALISTE ACHEVÉ

LE MINISTRE de la Communication, Mohamed Laagab, a annoncé, hier à Alger, que son secteur a parachevé l'élaboration du projet de statut particulier du journaliste, qui sera soumis au Secrétariat général du gouvernement (SGG).

Le ministre a précisé que "la carte du journaliste professionnel doit être adossée à un statut particulier", rappelant que la loi organique sur l'information renforce le statut du journaliste. Il a également rappelé ses rencontres avec les directeurs des établissements médiatiques et des différents acteurs dans le domaine de l'information et de la communication, à l'instar des éditeurs et des syndicats de journalistes, dont il a pris part d »es préoccupations. Il a indiqué que son département s'attelle à finaliser le projet de loi sur l'audiovisuel et celui relatif à la presse écrite et électronique, ajoutant qu'il sera procédé, par la suite, à "l'installation de l'Autorité de régulation et du conseil de déontologie". M. Laagab a affirmé que "toutes ces étapes permettront, une fois finalisées, un véritable essor du secteur des médias en Algérie". **M. B.**

A QUELQUES JOURS DE LA CÉLÉBRATION DU MAWLID ENNABAOUI

Flambée des prix des produits alimentaires

L'APPROCHE des fêtes rime toujours avec l'augmentation des prix des produits alimentaires. A la veille de la célébration du Mawlid ennabaoui, les prix de certains produits de large consommation, dont les fruits, les légumes et les viandes, enregistrent une augmentation considérable. Une situation qui gâche la joie des citoyens qui ont déjà commencé les préparatifs de cette fête religieuse.

Décidément, aucune occasion n'échappe à la flambée des prix qui caractérise les marchés à la veille de chaque occasion. A moins d'une semaine de la célébration du Mawlid ennabaoui, les prix de certains produits alimentaires, très utilisés pour la préparation des plats traditionnels, ont grimpé. Le prix de l'indispensable poulet pour la préparation de la rechta ou du couscous est hors de portée. Le poulet, qui a déjà enregistré une hausse depuis quelques semaines, continue son ascension. Le kilo est affiché à pas moins de 550 DA dans la plupart des marchés et magasins. Dans certains endroits de la capitale, notamment dans un grand centre commercial à l'est d'Alger, le prix affiché depuis jeudi dernier a grimpé jusqu'à atteindre 650 DA le kilo, rendant ainsi cette viande inabordable pour une grande majorité des citoyens.

« Je suis très déçu de la hausse des prix de la viande blanche. Si les prix continuent d'augmenter, je ne serai plus en mesure de manger de la viande blanche. Avec ces prix, il est difficile de subvenir aux besoins alimentaires de ma famille », s'est plaint Abdeldjalil, un père de famille. Il a indiqué que le plafonnement des prix du poulet à 350 DA le kilo dans les points de vente de l'Office national des aliments de bétail (ONAB), dans l'objectif d'inciter les opérateurs privés à faire de même, n'a pas porté ses fruits. La viande rouge bovine est cédée à partir de 1 200 DA le kilo dans certains endroits et de 1 500 DA dans d'autres. La viande ovine, quant à elle, est vendue entre 1 800 et 2 000 DA le kilo, selon les morceaux choisis.

En plus des légumes secs qui s'affichent toujours à des coûts élevés (les haricots blancs sont à 400 DA, le riz et les lentilles rouges à partir de 280 DA et les pois cassés à 450 DA), les prix des légumes, même ceux de saison, restent relativement élevés. Dans certains marchés de proximité d'Alger-Centre, aucun légume ne fait exception. Le prix des navets qui accompagnent les plats traditionnels préparés lors de cette fête religieuse a connu une augmentation vertigineuse. Le kilo est proposé à 200 DA, suivi de la tomate dont les prix varient entre 180 et 230 DA. Les haricots verts ne descendent pas de la barre des 250 DA. On les trouve même à 300 DA. Les carottes, les poivrons, les aubergines et les concombres sont proposés entre 130 DA et 140 DA alors que le prix des œufs s'est stabilisé à 20 DA l'unité. La pomme de terre et l'oignon, aliments de base, eux aussi, ne sont pas donnés. Ils sont proposés entre 70 et 80 DA.

Les prix des fruits sont, pour leur part, inaccessibles pour les familles à moyen revenu. Une hésitation est constatée chez les citoyens à revenu moyen à chaque fois qu'ils demandent les prix des fruits, lesquels restent toujours élevés. Un kilo de raisin et de pêche coûte 300 DA, alors que le prix de la banane peut atteindre les 450 DA.

Le prix des pommes, quant à lui, oscille entre 350 et 400 DA. Avec ces prix, il est difficile pour les chefs de famille de remplir le couffin bien qu'il y ait de tout au niveau des marchés. « Avec ces prix, on est obligé de faire une sélection des achats en privilégiant les produits les plus importants. C'est comme si les fruits étaient des aliments de luxe », s'est indignée Nadia, mère de quatre enfants.

Rim Boukhari

ATTAF À LA RÉUNION DES PAYS QUI REJOINDRONT LE CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

Les moyens de coordination et de coopération au menu

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a participé, avant-hier à New York, à une réunion ministérielle des représentants des cinq pays qui rejoindront le Conseil de sécurité des Nations unies à partir de janvier prochain. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.



Le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf.

"Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a participé, à New York, à une réunion ministérielle des représentants des cinq pays qui rejoindront le Conseil de sécurité onusien à partir du 1er janvier prochain", lit-on dans le communiqué. Il s'agit, ajoute la même source, de "l'Algérie, la République de Corée, la Slovénie, la Sierra Léone et le Guyana, élus par l'Assemblée générale de l'ONU en juin dernier pour occuper des sièges non permanents au Conseil de sécurité pour la période 2024-2025".

Les ministres des Affaires étrangères des cinq pays ont examiné, lors de cette rencontre, des thèmes liés aux préparatifs à l'adhésion au Conseil de sécurité ainsi que les moyens de coordination et de coopération avec le reste des membres non-permanents au Conseil, en vue d'apporter une contribution effective démarquant cette instance onusienne du principe de polarisation et de renforcer son rôle axial dans le contexte des défis de l'heure sur la paix et la sécurité internationales, précise la même source.

Par ailleurs, le chef de la diplomatie algérienne a également participé aux travaux de la 9e réunion ministérielle du Comité de coordination du partenariat arabo-africain. Une réunion qui a été consacrée à l'examen et à l'évaluation des progrès réalisés dans la mise en œuvre des décisions adoptées lors des sommets précédents et à la préparation du 5e sommet arabo-africain, qui se tiendra en novembre prochain en Arabie saoudite, selon un communiqué du MAE.

Dans ce cadre, M. Attaf a salué "les progrès réalisés dans la mise en œuvre des résultats du sommet de Malabo en 2016", soulignant "la nécessité de compléter le travail institutionnel et de mettre en œuvre les mécanismes du partenariat arabo-africain dans tous les domaines d'intérêt commun".

Le ministre a également exprimé la satisfaction de l'Algérie pour les mesures prises dans le cadre de la préparation du 5e Sommet, qui réunira tous les pays des deux groupes arabe et africain.

Il a réaffirmé l'engagement constant de l'Algérie à faire promouvoir cette coopération au plus haut niveau possible et à activer les facteurs de rapprochement et d'intégration qui unissent les peuples des deux espaces et préparent les relations afro-arabes pour devenir un modèle à suivre dans le travail multilatéral afin de réaliser les objectifs communs dans les domaines de la paix, de la sécurité et du développement durable.

D'autre part, le MAE algérien s'est entretenu avec des hauts responsables de plusieurs organisations internationales et régionales, et ce dans le cadre de sa participation aux travaux du volet ministériel de la 78e session de l'Assemblée générale de l'ONU.

M. Attaf a rencontré successivement le président de la Commission de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), Omar Touray, le secrétaire général de la Ligue Arabe, Ahmed Aboul Gheit, le vice-président de la Commission européenne, Josep Borrell, et le secrétaire général adjoint des Nations unies aux opérations de paix, Jean-Pierre Lacroix, précise la même source.

Ces entretiens ont porté sur "les relations de coopération et de partenariat qui lient l'Algérie à ces organisations et les perspectives de leur renforcement afin de contribuer de manière effective et efficace à la réalisation des objectifs de paix, de sécurité et de développement dans la région, à la lumière des efforts déployés par notre pays pour faire prévaloir le dialogue afin d'apaiser les situations et de résoudre les crises en cours en Libye, au Mali et au Niger", conclut le ministère.

Mohamed M.

ANIMÉ PAR DES INSTRUCTEURS NATIONAUX ET ÉTRANGERS

Début de l'exercice «Chemex Afrique»

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL du ministère de la Défense nationale (MDN), le général-major Mohamed Salah Benbicha, a supervisé, hier, à Alger, la cérémonie d'ouverture de l'exercice de renforcement des capacités d'intervention en cas d'urgence chimique, intitulé «Chemex Afrique». C'est ce qu'a indiqué un communiqué du MDN. « Le secrétaire général du ministère de la Défense nationale (MDN), le général-major Mohamed Salah Benbicha, a supervisé ce samedi 23 septembre au niveau du Cercle de Garnison de l'Armée nationale populaire de Ain Naâdja, Alger/1re RM, la cérémonie d'ouverture de l'exercice, à composantes multiples, de renforcement des capacités d'intervention en cas d'urgence chimique, intitulé Chemex Afrique, destiné aux représentants des Etats-Parties à la Convention sur l'interdiction des armes chimiques (CIAC) de la région d'Afrique», est-il souligné dans le communiqué.

Cet évènement régional qu'abrite l'Algérie en collaboration avec l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) durant la période du 23 septembre au 4 octobre 2023, « sera animé par des instructeurs nationaux et étrangers, et sous la supervision d'observateurs et d'évaluateurs internationaux ».



« L'exercice en question vise le renforcement des capacités de réponse des Etats-Parties d'Afrique aux urgences chimiques et la consolidation de l'appui technique de l'OIAC en matière d'assistance et de protection concernant l'emploi ou la menace d'emploi d'armes chimiques ou de produits chimiques et toxiques, et la promotion du dialogue entre les spécialistes des Etats-Parties à la CIAC appartenant à différentes communautés régionales d'Afrique», est-il explique dans le communiqué.

Le secrétaire général du MDN a mis en avant, à l'occasion, «le rôle leader de notre pays dans l'application de ladite Convention», selon la même source.

«Sans aucun doute, l'Algérie depuis son adhésion à l'Organisation, a œuvré à l'application rigoureuse de la Convention sur l'interdiction des armes chimiques et a joué un rôle actif, en sa qualité de membre du Conseil exécutif de l'Organisation, dans le renforcement de la position de l'Afrique et la défense de ses intérêts, consolidant ses capacités dans les différents volets ayant trait à l'application de la Convention», a-t-il affirmé. Au programme de cet exercice, le premier de son genre en Algérie et en Afrique, des formations avancées en matière de protocoles d'intervention en cas d'attaque ou d'incident chimiques, avec utilisation de moyens sophistiqués de reconnaissance, de détection, d'échantillonnage, de décontamination et d'évacuation sanitaire, en plus d'un exercice de simulation d'une attaque terroriste chimique, exécuté par les stagiaires africains.

Il est à signaler que «l'Algérie participe activement à cet évènement, à travers l'ensemble des entités concernées, à l'instar, de l'Armée nationale populaire, la Protection civile et la Sûreté nationale, en sus des ministères de l'Industrie et celui de l'Energie et des différents centres de recherche et laboratoires spécialisés», conclut le communiqué du MDN.

M. B.

AMÉLIORATION DU TRANSPORT SCOLAIRE À BÉJAÏA

Aide financière de 30 milliards de centimes

Le transport scolaire sera désormais assuré totalement, ou du moins à une échelle importante, aux écoliers qui parcouraient les années précédentes plusieurs kilomètres pour rejoindre leurs écoles dans certaines contrées éloignées de la wilaya de Béjaïa. Une autorisation spéciale d'un montant de 30 milliards de centimes a été accordée par le ministère de l'Intérieur au profit de la wilaya dans le cadre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales (FGSCL).

Ce montant est destiné à la prise en charge des dépenses d'entretien, de location des bus pour le transport scolaire. La répartition de cette aide financière, qui est une bouffée d'oxygène pour les APC, donc pour les écoles primaires, se fera selon les besoins exprimés par les 52 communes de la wilaya de Béjaïa.

« L'inscription de cette opération se fera à la section de fonctionnement et sera régularisée au compte administratif de la wilaya », a précisé le président de l'APW de Béjaïa dans un document publié sur la page officielle de l'APW.

Il y a lieu de souligner que dans le communiqué sanctionnant les travaux du Conseil des ministres, tenu en date du 12 du mois courant, il a été annoncé « l'exonération des communes pauvres et défavorisées des charges et des coûts de la prise en charge des écoles primaires ».

Une mesure à même de soulager ces communes qui n'arrivent souvent pas à faire face aux dépenses liées aux réparations des équipements d'eau potable, à la réparation des bus et aux autres charges liées à l'amélioration du quotidien du citoyen, et ce alors que de nombreuses communes de la wilaya sont déficitaires.

« La responsabilité de la gestion des écoles primaires incombera pleinement à l'Etat, et ce en vue de préserver la démocratisation de l'enseignement », a-t-il été souligné dans le même communiqué.

Il convient de rappeler que les membres de la commission éducation, enseignement supérieur et formation professionnelle de l'APW ont effectué, ces dernières semaines, de nombreuses inspections au niveau des communes de la wilaya de Béjaïa, dont Féraoune Barbacha, Boukhélifa, Tichy, Draguina, Tibane, Chemini, Aokas, Taskariout, Souk El-Tennine, Toudja, Taourirt-Ighil.

Il s'agissait d'« évaluer l'avancement des travaux de certains projets d'équipement en cours de réalisation dans le secteur de l'éducation nationale », lit-on dans les publications de l'APW.

C'est ainsi qu'au niveau de la commune de Chemini, la mission de l'APW a inspecté l'état d'avancement des travaux de réalisation de la demi-pension qui n'ont pas encore été lancés en dépit de son inscription il y a plus de 10 années, ce qui, de l'avis de la commission, pénalise la restauration au profit de plus de



Le transport scolaire pour tous.

520 élèves, résidant en majorité dans des localités lointaines. « Le retard réside dans l'assiette de terrain proposée.

A Tibane, les travaux du groupe scolaire de type B, lancés à l'école primaire Mohand Ouamar-Braik, sont presque achevés et il ne reste que quelques travaux de finition », selon les observations publiées sur la page de l'APW, alors que les travaux d'extension de deux salles ont relativement avancé.

A l'école primaire Ladjadj-Lounès (Tighlet), deux classes qui ont subi des travaux d'extension ont été réceptionnées.

Pour ce qui est de la commune de Darguina, le président de l'APW avait, en personne, inspecté l'état d'avancement des travaux de remplacement du lycée de la localité et la situation des CEM d'Ighzer-Ouftis et du village Saâdane.

A Taskriout, les élus APW avaient effectué des visites à l'école primaire Saïd-Laïb où « ont été abordées les problématiques de la surcharge des classes et l'urgence de l'inscription de 4 salles en extension et au CEM Issaâdi-Seddik, le bloc cuisson défectueux, le bloc sanitaire qui doit être réaménagé et l'établissement qui est dépourvu de laboratoires ».

Au lycée Maâouche Idris, il a été constaté la vacance du poste de surveillant général depuis le départ en retraite de l'ancien surveillant en 2016. Ajoutons à cela le problème de la surcharge des classes malgré l'existence des salles. A Souk El-Tennine, les élus ont exprimé leur satisfaction quant à l'avancement des travaux de la demi-pension du CEM de Lotta mais sa mise en service reste problématique au début de la rentrée scolaire vu le reste des travaux à réaliser, selon les membres de la commission. Au niveau de la commune d'Aokas, la commission de l'APW a constaté un retard dans le lancement des travaux de quelques opérations dont 3 salles inscrites au profit du CEM Emir-Abdelkader alors que l'établissement fait face à la surcharge des classes et fonctionne avec des classes roulantes. De même, au lycée chahid Chabane-Amar, les travaux de la salle de sport ne sont pas encore lancés en dépit de la désignation de l'entreprise. « L'APW est disposée à contribuer à la résolution de ces problèmes mais des efforts doivent être consentis par tout le monde afin de remédier à cette situation », est-il souligné.

N. Bensalem

BLIDA

19 bibliothèques pour la vente des livres scolaires

DIX-NEUF bibliothèques de la wilaya de Blida ont signé des conventions avec le Centre de distribution et d'édition pédagogique (CCDP) de Blida pour la vente des manuels scolaires, et ce afin de rendre ces derniers disponibles et les rapprocher des acheteurs, a-t-on appris auprès des responsables de ce centre.

L'objectif de cette opération est de « rapprocher le manuel scolaire des élèves et de leur permettre de les acquérir dans les meilleures conditions possibles », a indiqué le directeur du centre, Il a également fait part de l'ouverture de plusieurs points de vente à travers des centres culturels, à l'instar du Centre Mohamed-Khedioui et celui de Hadj Mohamed de la cité El-Wouroud du chef-lieu de wilaya.

Ces points de vente s'ajoutent à la foire des fournitures scolaires, abritée depuis quelques jours par le parking du complexe Mustapha-Tchaker, et qui fait l'objet d'une affluence considérable des parents et de leurs enfants avant la grande effervescence de la rentrée scolaire. M. Aït Kaci a affirmé la « disponibilité » des manuels scolaires en « quantités suffisantes », y compris le livre d'anglais de la 4e année primaire imprimé pour la première fois cette année. « Les prix des livres proposés au niveau de ces points de vente sont les mêmes que ceux pratiqués au niveau des établissements scolaires qui assurent également cette prestation », a précisé le même responsable, assurant que les prix sont les mêmes que ceux appliqués l'année dernière. Une grande affluence est enregistrée au niveau de ces points de vente qui ont permis aux parents d'élèves d'acquérir des livres scolaires en toute tranquillité, tout en ayant une idée sur le programme scolaire avant la rentrée « De quoi aborder la nouvelle rentrée en toute quiétude », ont estimé de nombreux parents d'élèves.

« C'est une très bonne initiative.

Cette disponibilité permettra aux chefs de famille d'acheter des livres en toute tranquillité, sans pression aucune.

Il arrive parfois qu'il y ait des ruptures de stock au niveau des établissements scolaires, ainsi, on peut trouver ces manuels dans les différents points de vente mis à la disposition des parents », a expliqué Hamid à la recherche de deux livres de 5e AP pour son fils. Une autre dame rencontrée au centre culturel Mohamed-Khedioui de Blida a assuré s'être déplacée pour acheter deux registres d'activités pour sa fille, élève en 2e année primaire, dans le but de « suivre ses cours à la maison, car ce registre est exploité par l'enseignante exclusivement en classe », a-t-elle observé.

T. Bouhamidi

RENTRÉE SCOLAIRE À TICHY ET ADEKAR

Des parents refusent d'envoyer leurs enfants à l'école

LES PARENTS d'élèves de l'école primaire Kadi-Amar d'Ighil Isli, village Aït Melloul, commune de Tichy, et ceux du CEM du village Assif El-Hammam, daïra d'Adekar, ont refusé que leurs enfants reprennent l'école le premier jour de la rentrée scolaire.

Les parents voulaient, à travers ces agissements, exprimer leur mécontentement quant aux carences enregistrées dans les deux établissements scolaires depuis, au moins, l'an dernier. Des carences qui n'ont pas été, selon eux, prises en charge à ce jour.

Les parents d'élèves de l'école primaire Kadi-Amar d'Aït Melloul ont soulevé un certain nombre de points pour justifier leur geste, dont « les travaux de construction d'une clôture en cours constituant, pour eux, un danger pour les élèves, le chemin débouchant à l'école qui est impraticable, surtout en hiver, la cage d'escaliers qui est vétuste et l'exiguïté de la cantine scolaire ». Les citoyens mécontents ont exigé la réalisation, l'an dernier, d'une passerelle ainsi que la construction d'une nouvelle cage d'escaliers. Au CEM d'Assif El-Hammam, les protestataires ont décidé de retenir leur progéniture à la maison afin de revendiquer la prise en charge de leurs doléances dont « l'affectation d'un surveillant général et d'un professeur d'informatique ainsi que l'ouverture d'une cantine scolaire », selon une déclaration d'un parent d'élèves sur Radio Soummam. Ce dernier a affirmé l'existence d'un terrain pour la réalisation de cette cantine. Et pour remédier aux carences relevées, les autorités du secteur et les autorités locales ont invité les contestataires à laisser les élèves reprendre l'école en attendant le règlement des problèmes posés.

N. Bensalem

RENTRÉE UNIVERSITAIRE

L'USTHB accueille 10 000 nouveaux étudiants

Plus de 50 000 étudiants, dont 10 000 nouveaux, ont rejoint hier les bancs de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB), à l'occasion de la rentrée universitaire 2023-2024.

Le Pr Djamel Eddine Akretche, recteur de l'USTHB, a indiqué hier que « tous les moyens ont été déployés pour assurer la réussite de la rentrée universitaire afin de fournir un environnement propice à l'enseignement et à la recherche, mais aussi afin de contribuer efficacement à la réussite des étudiants et faciliter le travail des enseignants dans un environnement optimisé ».
S'exprimant lors de la cérémonie officielle de l'ouverture de l'année universitaire à l'USTHB, en présence des représentants des autorités locales civiles et militaires, il a précisé que « notre université a accueilli cette année plus de 10 000 nouveaux étudiants qui ont été répartis sur 14 spécialités entre système LMD et ingénieur d'Etat ». Il a ajouté que cette nouvelle année universitaire se caractérise par un « contexte nouveau et différent puisque nous assistons, pour la première fois dans l'histoire du secteur, à la numérisation pour toutes les étapes des inscriptions pédagogiques de cette année, marquant ainsi la consécration de la politique zéro papier ».
Le recteur de l'USTHB a également précisé que le nombre total d'étudiants inscrits pour cette année universitaire est de 50 000 étudiants, répartis dans 37 spécialités licence et 107 spécialités master. En outre, dans le cadre de la vaste opération de recrutement lancée par le ministère, l'encadrement pédagogique de l'Université des sciences et de la technologie est renforcé dès cette rentrée par le recrutement de 303 maîtres-assistants catégorie B. L'autre nouveauté de cette année est la reprise des cours à distance en visioconférence, notamment pour la licence en informatique et le master en informatique industriel automatique. Le Pr Akretche a expliqué à ce sujet que « les enseignants universitaires de ces spécialités ont déjà eu l'expérience des cours à distance lors de la période du Covid. Cette année, on a relancé ce type de cours à distance, surtout à destination des nouveaux étudiants et des étudiants en master qui résident loin de la capitale et qui désirent poursuivre leurs études en informatique ». Il a relevé, dans ce sillage, que cette filière enregistre une très forte demande du numérique et de l'intelligence artificielle.



Le Pr Djamel Eddine Akretche, recteur de l'USTHB.

Par ailleurs, en marge de la cérémonie d'ouverture, le Pr Akretche a souligné, concernant les préparatifs de la rentrée universitaire, notamment les équipements nécessaires aux cours pratiques, que « comme chaque année, on fait le maximum pour préparer l'environnement afin de recevoir les étudiants dans les meilleures conditions et on essaye de faire de même pour les enseignants dans la limite de nos moyens ».
Il a enchaîné en disant que « concernant les équipements, ce sont des équipements à grande échelle que nous renouvelons chaque année et nous sommes relativement bien nantis ».
A propos des équipements informatiques, il a précisé que « concernant le parc informatique, nous allons lancer certaines opérations d'acquisition pour le renforcer, d'autant que c'est une filière très demandée qui demande des moyens digitaux que nous espérons acquérir très bientôt ».
Abordant l'importance de l'innovation universitaire selon les orientations des plus hautes autorités du pays, le premier responsable de l'USTHB a noté que depuis l'année dernière, « nous avons encouragé nos étudiants et surtout ceux qui préparent leurs masters à s'orienter vers des projets innovants, et de gros efforts ont été déployés par les encadreurs pour mener à bien cette mission ».
Ainsi, depuis l'année dernière, deux incubateurs sont déjà fonctionnels au niveau de cette université et un certain nombre de formations ont été dispensées pour former l'étudiant en entrepreneuriat. Le recteur de l'USTHB a indiqué à ce sujet que l'année dernière, il y a eu 334 projets innovants qui ont été soutenus, affirmant que « cette année, nous allons continuer sur cette lancée en lançant, dans les prochains jours, un appel à idées à destination des étudiants. Bien sûr, toutes les bonnes idées seront les bienvenues et elles seront accompagnées. Notre souhait c'est que, à chaque fois, l'étudiant puisse innover pour qu'à la fin de son cursus universitaire il puisse avoir sa propre entreprise et ainsi générer de la richesse pour lui et pour la nation ».

Sihem Bounabi

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Faire de l'université une locomotive de croissance économique

LE MINISTRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a souligné, hier, le rôle de l'université en tant que moteur de croissance économique, à l'occasion du coup d'envoi officiel de la rentrée universitaire 2023-2024 à Guelma.
Le ministre a présidé, à l'université du 8-Mai 1945 de Guelma, en présence des recteurs de plusieurs universités du pays, la cérémonie d'ouverture officielle de l'année universitaire, au cours de laquelle il a animé une conférence intitulée « Une université innovante au service d'une Algérie émergente ».
M. Baddari a souligné, au cours de son intervention, à laquelle ont également assisté par visioconférence plusieurs autres recteurs et des walis, que « le développement de l'université pour en faire une locomotive de croissance et un moteur de l'économie nationale est au cœur des préoccupations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a consacré 11 parmi ses 54 engagements à l'enseignement supérieur et à la recherche scientifique ».Le ministre a déclaré que les établissements d'enseignement supérieur et de recherche scientifique ont favorisé la « création de 117 bureaux d'études afin de générer de la richesse et fournir l'expertise par l'élaboration des études requises par l'économie nationale ».
Il a ajouté que cette année a également vu le dépôt de 870 brevets par des chercheurs universitaires, au moment où 200 autres brevets sont attendus.
M. Baddari a aussi mis en exergue le fait que les institutions du secteur « se concentrent actuellement sur la créativité, l'innovation et l'harmonie entre le système universitaire et le modèle socio-économique de l'Etat algérien pour générer de la richesse ».
Le ministre a appelé les recteurs des universités à « développer des offres de formation avancée et à assurer la concrétisation des conventions de partenariat conclues entre universités », tout en appelant à orienter les étudiants vers des sujets novateurs afin qu'ils puissent créer de la richesse. Plus de 1,6 million d'étudiants ont rejoint les bancs de l'Université cette année, encadrés par près de 70 000 enseignants au niveau des différents établissements universitaires. Le nombre de nouveaux bacheliers est estimé à près de 331 272 étudiants.
La nouvelle année universitaire connaît une affluence de 64% des nouveaux étudiants vers les spécialités scientifiques et technologiques contre un taux de 36% pour les sciences humaines et sociales.
Par ailleurs, le secteur de l'enseignement supérieur sera renforcé par 40 000 places pédagogiques, ouvertes dans 8 wilayas pour une enveloppe financière de 44,75 milliards de DA, et de 21 500 lits répartis à travers 9 wilayas pour un montant de 25,75 milliards de DA, et ce, en vue d'améliorer les capacités d'accueil des étudiants au niveau des établissements universitaires.

Sihem B.

TIZI OUZOU

Rentrée universitaire dans des conditions optimales

LA NOUVELLE année universitaire à Tizi Ouzou, dont le coup d'envoi a été donné, hier, au niveau du campus de Tamda par le wali, Djilali Doumi, s'est effectuée dans des conditions optimales. Sur plan pédagogique, les responsables de l'université, à leur tête, le Pr Ahmed Bouda, ont annoncé que « tous les étudiants auront leurs places pédagogiques et d'hébergement ». Cette année, l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou accueillera plus encore des milliers d'étudiants dont 9 060 nouveaux bacheliers. L'encadrement pédagogique sera assuré par près de 1 300 enseignants dont 173 sont des nouveaux qui viennent d'être recrutés. Les étudiants, d'après les travaux préparatoires exécutés en amont par les acteurs concernés, auront tous droit à une place pédagogique avec les 3.000 places déjà réceptionnées en attendant, la fin de cette année 2023, la livraison de 2.000 nouvelles places sur les 10.000 places prévues au campus de Tamda.
Il n'en demeure pas moins, cependant, que sur le plan d'encadrement pédagogique, l'université Mouloud-Mammeri enregistre encore un léger déficit « notamment dans les spécialités des lettres anglaises, l'informatique, les mathématiques et l'électromécanique », et ce, en dépit du recrutement des 173 nouveaux enseignants. Toutefois, les responsables de l'université Mouloud Mammeri comptent réduire ce déficit en enseignants en organisant une opération de recrutement dans les jours à venir.
Quant au volet portant sur la généralisation de l'anglais au sein de l'université, les mêmes responsables soutiennent que le processus se fera d'une façon graduelle, notamment pour les filières scientifiques et technologiques qui ne sont couvertes jusqu'à présent que d'un taux variant entre 20 à 40 %.
En fait, l'utilisation de la langue anglaise varie selon les spécialités. Concernant justement celles-ci, il y a, à partir de cette année, quatre nouvelles spécialités.
Il s'agit de l'ingéniorat en génie-civil, en génie-mécanique, en électrotechnique et en agronomie. Par ailleurs, sur le même volet, il est inscrit la réhabilitation de certaines formations en architecture du système classique, indique-t-on.
Au chapitre portant l'hébergement, l'université Mouloud Mammeri a renforcé ses capacités en la matière de 2.500 nouveaux lits avec la mise en service des deux nouvelles cités. Il s'agit plus exactement de 1000 lits au niveau de la cité d'Oued-Aïssi et 1500 autres au niveau de la cité Réhahlia.
Notons enfin que l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou compte en son sein neuf facultés lesquelles sont réparties à travers six campus.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

Les déterminants du cours des hydrocarbures

Les treize membres de l'OPEP sont l'Algérie, l'Angola, l'Arabie saoudite, le Congo, les Émirats arabes unis, le Gabon, la Guinée équatoriale, l'Iran, l'Irak, le Koweït, Libye, le Nigeria et le Venezuela Les 10 autres pays membres de l'OPEP+ sont l'Azerbaïdjan, le Bahreïn, le Brunéi, le Kazakhstan, la Malaisie, le Mexique, Oman , le Soudan , le Soudan Sud et la Russie principal acteur .





Le cours du pétrole le 23 septembre 2023 est coté 93,83 dollars le Brent (88,11 euros) et le Wit américain 90,33 dollars (84,83 euros). Le cours du gaz (33% des recettes de Sonatrach) sur le marché de gros PEG pour la période Novembre 2023 est de 43.65 euros le mégawatheure ,(cours moyen 1 euro égal 1,0654 dollar le 23/09/2023) comparé avec le point haut du 22/08/2023 où il était de 54,42 euros le mégawatheure , soit une baisse de 20%cela représente une baisse de 20%. Selon l'Agence internationale de l'Énergie, l'OPEP représente 34% de la production mondiale et l'OPEP+ compte pour environ 51% de la production mondiale de pétrole . Le cours du pétrole le 20 septembre 2023 à 93,27 dollars le Brent , 89,42 dollars le Wit conte 95,12 dollars le Brent et le Wit 91,49 dollars les 18-19/09/2023 . L'Agence internationale de l'énergie (AIE) et l'OPEP ont revu à la hausse ses prévisions de croissance de la demande mondiale de pétrole en 2023 qui s'achemine vers 102,2 millions de barils en 2023 contre 99,57 mb/j en 2022). Je recense neuf déterminants du cours dont le pétrole.

Premièrement , les facteurs géostratégiques souvent imprévisibles comme cela a été le cas de la guerre en Irak, de l'épidémie du coronavirus , du conflit en Ukraine, ou en cas d'arrêt de certaines canalisations, influant sur la demande, aucun expert sérieux ne pouvant donner des prévisions au delà de deux à trois ans. Les trois piliers qui tirent actuellement la croissance de l'économie mondiale sont la Chine, les USA et l' Europe qui représentent plus de 60% du PIB mondial. Selon la Banque mondiale la croissance mondiale devrait tomber à 2,1 % en 2023. Entre 2023/2024, le durcissement des conditions financières mondiales notamment avec le relèvement des taux d'intérêt de la FED et de la BCE pour lutter contre l'inflation et la demande extérieure pèseront sur le niveau du cours du pétrole et du gaz naturel. La croissance économique des Etats-Unis pour 2023 est prévue à 1,1% tandis que la croissance chinoise devrait atteindre 5,6% Dans la zone euro, la croissance devrait tomber de 3,5 % en 2022 à 0,4 % en 2023, en raison de l'effet du durcissement de la politique monétaire et de l'augmentation des prix de l'énergie

Deuxièmement: la hausse des prix s'explique également par le fait que l''AIE pour le quatrième semestre 2023 prévoit une pénurie de l'offre du fait de la faiblesse de l'investissement. Pour la première fois les investissements dans les renouvelables en 2022 ont dépassé ceux des énergies fossiles dont les impacts se feront sentir dans 5 années. A court terme, la production de pétrole des 13 membres l'Opep qui compte l'Arabie saoudite a diminué de 836.000 barils sur un mois pour atteindre une moyenne de 27,31 millions de barils par jour et surtout l'annonce des coupes dans les productions et exportations russes et saoudiennes dont les capacités pour chacun de ces deux pays dépassent 11/12 millions de barils par jour. En effet, la Russie et l'Arabie saoudite ont continué de réduire leur production de pétrole jusqu'à la fin de 2023, l'Arabie saoudite de 1 million de barils par jour (bpj) pour la période d'octobre à décembre 2023, la production du royaume pour les mois d'octobre, de novembre et de décembre 2023 sera d'environ neuf millions de bpj selon son ministère de l'Énergie et la Russie a annoncé sa décision de maintenir la réduction de ses exportations de pétrole de 300 000 barils par jour jusqu'à la fin de l'année 2023.

Troisièmement, un des plus grand producteur mondial grâce au pétrole et gaz de schiste, sont les USA où du côté de l'offre, nous assistons à une hausse plus rapide que prévu de la production de pétrole (non conventionnel) qui a bouleversé toute la carte énergétique mondiale, étant passé de 5 millions de barils/jour de pétrole plus de 11 millions de barils jour. Les Etats-Unis, importateur par le passé, sont devenus le plus grand producteur de pétrole brut devant l'Arabie saoudite et la Russie. Selon The Telegraph, les Etats-Unis devraient pénétrer fortement le marché mondial avec des quantités sans précédent de gaz naturel liquéfié (GNL) 30 projets sont en cours de réalisation, pesant ainsi sur le marché mondial du GNL. Quatrièmement: L'on doit tenir compte du conflit en Ukraine qui a bouleversé toute la carte énergétique avec la décision du G7 plus l'Australie de plafonner prix du pétrole par voie maritime à 60 dollars le baril et les dérivées à compter de février 2023, ainsi que la décision de la commission européenne de plafonner le prix du gaz à 180 dollars le mégawattheure.

Avant le conflit en Ukraine , à travers le North Stream (abandonné) et le South Stream la capacité était de plus de 125 milliards de mètres cubes gazeux pour approvisionner l'Europe, plus de 45% avant les tensions et depuis ces canalisations fonctionnent en sous capacités avec l'annulation du North Stream 2, la demande européenne a fortement baissé en 2022, plus de 46%, expliquant d'ailleurs les tensions énergétiques en Europe, la Russie se tournent actuellement vers l'Asie dont la Chine et l'Inde à des prix préférentiels avec de nouvelles canalisations dont le projet canalisation Sibérie Chine .

Cinquièmement: Il faut prévoir le retour à terme, sur le marché de la Libye, sous réserve d'une stabilisation politique, des réserves de 42 milliards de barils de pétrole et plus de 1500 milliards de mètres cubes gazeux, pour une population ne dépassant pas 6,5 millions d'habitants, pouvant facilement produire plus de 2 millions de barils/jour; l'Irak, pouvant aller vers plus de 7 millions/jour et l'Iran, s'il y a accord sur le nucléaire ayant des réserves de 160 milliards de barils de pétrole lui permettant d'exporter entre 4/5 millions de barils jour, et possédant le deuxième réservoir de gaz traditionnel mondial, plus de 35 000 milliards de mètres cubes gazeux, derrière la Russie 45 000 et avant le Qatar 20 000.

Sixièmement: Les nouvelles découvertes dans le monde en offshore en Méditerranée orientale (20 000 milliards de mètres cubes gazeux expliquant en partie les tensions au niveau de cette région, et en Afrique dont le Mozambique (plus de 4000 milliards de mètres cubes gazeux) qui pourrait être le troisième réservoir d'or noir en Afrique. Septièmement : Les politiques de la transition énergétique seront déterminantes pour un nouveau modèle de consommation énergétique mondial. D'ici à 2030/2035, les investissements prévus dans le cadre de la transition énergétique USA/ Chine/Europe/Inde dont les énergies renouvelables, l'hydrogène vert , devraient dépasser les 4000 milliards de dollars par an et les grandes compagnies commencent à réorienter progressivement leurs investissements dans ces segments rentables à terme, les industries de la vie pour reprendre l'expression de Jacques Attali, moins polluantes.

L'humanité sera confrontée à l'avenir au danger dévastateur du réchauffement climatique car si les Chinois, les Indiens et les Africains avaient le même modèle de consommation énergétique que l'Europe/USA , il faudrait cinq fois la planète, d'où l'urgence d'une transition énergétique maîtrisée. Huitièmement : L'évolution des cotations du dollar et l'euro, toute hausse ou baisse du dollar, pouvant entraîner un écart de 10/15%. Neuvièmement :Les stocks américains et souvent oubliés les stocks chinois.

En conclusion, les impacts du cours élevé des hydrocarbures ont eu un impact positif sur le cadre macro-financier dont les réserves de change ont clôturé à fin aout 2023 à 85 milliards de dollars et un endettement extérieur faible moins de 3 milliards de dollars.

En 2022, selon les données de la banque d'Algérie , le cours du pétrole a été de 106 dollars en moyenne et le prix du gaz environ 33% des recettes de Sonatrach, a été entre 15/16 dollars donnant une recette de 60 milliards de dollars Pour une moyenne annuelle de 80 dollars le baril en 2023 et un cours moyen de 10/11 dollars le MBTU, la recette de Sonatrach y compris les dérivées qui ont connu depuis début 2022 à septembre 2023, varierait entre 45/50 milliards de dollars fin 2023. ,L'Algérie dont les recettes en devises sont pour 2022 d'environ 98% provenant des hydrocarbures avec les dérivées inclus selon les statistiques douanières dans la rubrique hors hydrocarbures pour 67% et pour son équilibre budgétaire, en référence à la loi de finances 2023,a besoin d'un baril de pétrole de 149,2 dollars contre 135 pour l'exercice 2020/2021 et 100/109 pour l'exercice 2019/2020, est attentive donc aux fluctuations du cours de l'énergie sur le marché mondial. Le principal défi de l'Algérie 2023/2025/2030 pays à fortes potentialités, pouvant devenir un pays pivot au sein des espaces méditerranéens et africains sous réserve de profondes réformes est la relance économique. Mais avant tout l'Algérie de 2030, jalouse de son indépendance politique, sera que les algériens voudront qu'elle soit .

ademmebtoul@gmail.com
Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974
directeur d'études ministère Energie/Sonatrach 1974/1979-1990/1995-2000/2008-2013/2015-
président de la commission transition énergétique des 5+5+ Allemagne 2019

CRISE CÉRÉALIÈRE

Morawiecki enjoint à Zelensky de «ne plus jamais insulter les Polonais»

Le Premier ministre polonais Mateusz Morawiecki a réagi au discours de Volodymyr Zelensky devant l'ONU. Au cours de celui-ci le président ukrainien avait déclaré que des «amis européens jouent la solidarité» et «font tout un drame avec les céréales».

Les relations entre Kiev et Varsovie semblent toujours en zone de turbulences, sur fond de transit des céréales ukrainiennes. «Je veux dire au président ukrainien Volodymyr Zelensky de ne plus jamais insulter les Polonais, comme il l'a fait récemment lors de son discours à l'ONU, les Polonais ne le permettront jamais», a déclaré le 22 septembre le Premier ministre polonais Mateusz Morawiecki, lors d'un déplacement à Świdnik. «Défendre la réputation de la Pologne est la tâche la plus importante du gouvernement», a-t-il ajouté, d'après des propos rapportés par l'agence de presse polonaise PAP. Le 19 septembre, à l'ONU, Volodymyr Zelensky avait déclaré que «certains de nos amis européens jouent la solidarité sur la scène politique et font tout un drame avec les céréales». «Ils feignent de jouer leur rôle, mais en fait ils préparent le terrain à l'acteur moscovite», avait poursuivi le président ukrainien.

Des propos qui ont provoqué l'ire de Varsovie qui, dans la foulée, avait convoqué «d'urgence» l'ambassadeur d'Ukraine. Tacles de Zelensky à l'ONU : la provocation de trop pour Varsovie? «Faire pression sur la Pologne dans les forums multilatéraux ou envoyer des plaintes aux tribunaux internationaux ne sont pas des méthodes appropriées pour résoudre les différends entre nos pays», avait averti la diplomatie polonaise dans un communiqué. «Nous appelons nos amis polonais à mettre l'émotion de côté», avait réagi de son côté le porte-parole de la diplomatie ukrainienne, Oleg Nikolenko, après l'annonce par Varsovie de la convocation de l'ambassadeur ukrainien. Les relations bilatérales entre les deux alliés se sont soudainement dégradées après le refus de Bruxelles, le 15 septembre, de proroger l'interdiction d'importer des céréales ukrainiennes prononcée en mai par cinq Etats membres de l'UE. Des restrictions qui avaient été prises par ces capitales européennes afin de protéger leurs secteurs agricoles respectifs, confrontés à l'afflux massif de céréales ukrainiennes. En réaction à l'annonce de la Commission européenne, la Pologne, la Hongrie et la Slovaquie ont annoncé maintenir, unilatéralement, leur interdiction d'importations de céréales ukrainiennes. Le 18 septembre, Kiev répliquait en annonçant porter plainte devant l'Organisation mondiale du commerce (OMC). En réaction, le Premier ministre polonais a averti le 20 septembre qu'il élargirait la liste des produits ukrainiens interdits d'importation. Mateusz Morawiecki a également annoncé que son pays ne fournirait plus de nouvelles armes à l'Ukraine, sans toutefois préciser si cela avait un lien avec la crise des céréales.



Le président ukrainien et le Premier ministre polonais à Varsovie.

R. I.

NIGER

Une intervention militaire serait une «faute», estime l'ex-président Issoufou

LE PRÉDÉCESSEUR de Mohamed Bazoum, président du Niger renversé fin juillet par des militaires, a estimé ce 23 septembre qu'une intervention extérieure contre son pays serait une «faute». L'ancien chef d'Etat appelle à une «solution négociée».

L'ancien président du Niger Mahamadou Issoufou (2011-2021), discret depuis le coup d'Etat du 26 juillet, a estimé ce 23 septembre qu'une intervention militaire extérieure contre son pays pour rétablir l'ordre constitutionnel serait une «faute», appelant à une «solution négociée». «Toujours préoccupé par la grave crise que connaît mon pays, le Niger, je réaffirme que seule une solution négociée ouvrira la voie au retour rapide à un ordre démocratique stable», a affirmé Mahamadou Issoufou dans une série de publications sur X (anciennement Twitter). «Une intervention militaire extérieure, dont les conséquences humaines et matérielles sont incalculables, y sera une source d'instabilité durable [...] Plus qu'une erreur, y recourir serait une faute. Je suis sûr que les chefs d'Etat de la Cedeao puiseront dans leur immense sagesse pour ne pas commettre une telle faute», a ajouté l'ancien président. La communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cedeao) menace depuis plusieurs semaines les auteurs du putsch d'une intervention militaire pour rétablir le président renversé, Mohamed Bazoum, qui avait succédé à Mahamadou Issoufou.

Le fils de Mahamadou, ministre sous Bazoum, incarcéré Elle avait annoncé que le jour et les modalités de l'opération avaient été décidés, priorisant toutefois la voie diplomatique. Soutenue par plusieurs pays occidentaux, dont la France, l'organisation ouest-africaine reste désormais relativement silencieuse sur la question d'une éventuelle intervention. Depuis le coup d'Etat, plusieurs publications sur les réseaux sociaux ont évoqué le rôle supposé de Mahamadou Issoufou dans le coup d'Etat du 26 juillet. «Archi-faux», avait répondu Mahamadou Issoufou dans une interview au mensuel Jeune Afrique, le 17 août, appelant à la libération de Mohamed Bazoum et sa «restauration dans ses fonctions». Le 20 septembre, plusieurs médias locaux ont annoncé que Sani Mahamadou Issoufou, fils de l'ancien président Issoufou Mahamadou, et ministre du Pétrole jusqu'au coup d'État du 26 juillet, avait été incarcéré.

R. I.

USA

La grève étendue chez Stellantis et General Motors

COMMENCÉE le 15 septembre, la grève continue chez les constructeurs General Motors et Stellantis aux Etats-Unis. Le président Joe Biden a apporté son soutien aux grévistes et est partisan d'un partage «juste» des «profits records». Le président du puissant syndicat United Auto Workers a annoncé le 22 septembre l'extension de la grève chez les constructeurs General Motors et Stellantis, faute d'avancée dans les négociations, tandis que de «réels progrès» ont été effectués avec Ford. Shawn Fain a précisé que les 38 centres de distribution de pièces détachées de GM et de Stellantis, situés dans vingt Etats des Etats-Unis, étaient appelés à arrêter le travail dès midi (16h00 GMT) ce 22 septembre. Les trois usines déjà en grève depuis le 15 septembre, lorsque les conventions collectives sont arrivées à échéance sans accord pour les prochaines, vont le rester, a-t-il précisé. Joe Biden, porte-parole des grévistes ? Ces trois sites - un pour chacun des trois grands constructeurs - emploient quelque 12 700 des 146 000 membres du syndicat travaillant pour les «Big Three». C'est la première grève affectant les trois groupes en même temps. Concernant Ford, Shawn Fain a précisé qu'il y avait eu «du mouvement» mais que de «sérieux problèmes» persistaient. Par ailleurs, il a invité le 22 septembre le président américain Joe Biden, qui a apporté son soutien aux grévistes à plusieurs reprises, à se joindre à un piquet de grève. Joe Biden a notamment plaidé pour un partage «juste» des «profits record». Et il s'est dit «fier» le 20 septembre que son gouvernement «soit qualifié d'administration la plus pro-syndicat de l'histoire américaine». Il a porté cette semaine lors de l'assemblée générale des Nations unies à New York une cravate rouge par solidarité avec les grévistes, a fait savoir la Maison Blanche. Le syndicat réclame notamment une hausse salariale de 40% sur quatre ans, correspondant à celle dont ont bénéficié les dirigeants des groupes ces quatre dernières années.

R. I.

LIGNE FERROVIAIRE GARA DJEBILET-BÉCHAR

Véritable outil au développement minier de la région

Le projet de la ligne ferroviaire Gara Djebilet-Béchar, dont le processus de préparation technique en prévision du lancement des travaux de réalisation a été entamé récemment sous la direction de l'Agence nationale d'étude et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF), ouvre de larges perspectives au développement et à l'exploitation des potentialités minières de la région.



Inscrit au titre des orientations de l'Etat portant valorisation des richesses minières de la wilaya de Tindouf, porte de l'Algérie sur l'Afrique de l'Ouest, le projet de réalisation de la voie ferrée devra donner une impulsion à la dynamique de développement dans la région à travers l'exploitation et le transport du produit du fer de Gara-Djebilet à Tindouf vers les installations industrielles, ont souligné des cadres, des professionnels et des académiciens.Dans ce cadre, le directeur des travaux publics (DTP) de Tindouf, Abdelkrim Belkacem, a affirmé que ce chemin de fer devant relier, sur un millier de km, la wilaya de Béchar et la région de Gara-Djebilet (140 km sud de Tindouf), "contribuera largement aussi bien à la réduction des coûts de transport du fer depuis le gisement de Gara-Djebilet vers les différentes régions industrielles qu'à la propulsion de la cadence de développement local et la relance de l'économie nationale en général".

"Le projet ferroviaire aura, en outre, un impact positif sur le maillon routier de la région, contribuant à atténuer le trafic automobile, notamment des véhicules gros tonnages, sur la RN-50, seul axe névralgique reliant les wilayas de Tindouf et Béchar à d'autres destinations du Nord du pays", a expliqué le même responsable.

Belkacem a soutenu que cette opération "prometteuse influera positivement sur l'état de cet axe à haute densité qui enregistre annuellement des accidents de la circulation des usagers, sur les moyens de transport de voyageurs et des marchandises notamment, et, par conséquent, contribuera à la réduction des coûts d'entretien périodique".

PROMOUVOIR LES ÉCHANGES AVEC LES PAYS VOISINS

De son côté, le président de la Chambre de Commerce et de l'Industrie "CCI-Tafagoumt" , Nouh Abiri, a estimé que le projet "s'avère rentable dans la mesure où il influera positivement sur les conditions socio-économiques des citoyens de la région, en sus de l'ouverture de nouvelles perspectives aux promoteurs économiques à la faveur notamment de l'allègement des frais de transport des marchandises et moyens nécessaires à l'exploitation de ce gisement".

Rendant un grand hommage aux efforts louables fournis par les pouvoirs publics pour la relance de ce projet d'envergure, l'intervenant a estimé que cette opération devra également donner un "nouvel essor" aux échanges commerciaux entre l'Algérie et les pays de l'Afrique de l'Ouest via le poste frontalier terrestre algéro-mauritanien Chahid Mustapha Benboulaid. Pour sa part, le Pr Habib Brikallah, du Centre universitaire de Tindouf, a affirmé que la relance par les hautes instances du pays de ce projet devra "développer et étendre les réseaux de transport du pays et conforter sa position, à l'échelle régionale, dans l'industrie minière".

"L'Algérie mise sur le développement et l'extension de son réseau ferroviaire à l'effet d'exploiter et d'acheminer, d'une manière aisée, ses potentialités minières vers les installations d'industrialisation et la relance des projets d'investissement dans le Grand Sud du pays", a encore indiqué l'universitaire. Et d'ajouter : Ce projet ferroviaire s'imbrique dans la stratégie de l'Etat visant la relance des mégaprojets, gelés des décennies durant, et susceptibles d'être exploités et de booster l'économie nationale, à l'instar du projet d'exploitation du gisement minier de Gara-Djebilet.

Un des plus importants gisements de fer de par le monde, celui de Gara-Djebilet, réparti en zones Ouest, Centre et Est, offre une réserve minière oscillant entre 3 et 3,5 milliards de tonnes, dont 1,7 milliard de tonne sera exploitée dans une première phase, ont expliqué les responsables au secteur des mines.Selon les explications fournies, l'investissement mixte Sino-algérien cible la zone Ouest de ce projet, riche de 1,7 milliard de tonnes de fer, soit 56 % des réserves totales de ce gisement.

Ce projet stratégique vise, entre-autres objectifs, à approvisionner les entités industrielles nationales en matières premières de fer et d'acier, à contribuer à renflouer les revenus nationaux hors-hydrocarbures et à générer, au lancement des travaux de réalisation, près de 3.000 emplois, à la satisfaction de la wilaya de Tindouf.

R. R.

TRONÇON BATNA-KHENCHELA

Les travaux de doublement relancés

LES TRAVAUX de doublement de l'axe reliant, sur 56 km, les routes nationales (RN) n 3 et 88, dans la wilaya de Batna, ont été relancés jeudi après-midi sous la supervision du wali, Mohamed Benmalek. Le chef de l'exécutif local a déclaré que les travaux de doublement de cette route "importante" reliant les wilayas de Batna et de Khenchela, et faisant la jonction entre Batna et l'autoroute Est-ouest, ont connu des "perturbations", voire des arrêts dans certains tronçons, en raison de plusieurs obstacles techniques, d'oppositions et de nonchalance de certaines entreprises "dont deux ont vu leurs marchés résiliés avant leur remplacement dans les prochaines semaines".

Benmalek a souligné, à cette occasion, la nécessité de renforcer les chantiers et de rattraper les délais de livraison de ce projet, notamment son segment traversant, sur un linéaire de 18 km, les communes d'Ouled Fadhel, de Chemora, de Boulhilat, de Boumia, d'Ain Yagout et de Djerma, dans la wilaya de Batna, ainsi que plusieurs autres communes de la wilaya voisine de Khenchela.

Le même responsable a insisté sur l'importance de cette route pour les deux wilayas en question qui seront ainsi reliées à l'autoroute Est-ouest via des points d'accès situés dans les wilayas d'Oum El Bouaghi et de Mila.

Les travaux de réalisation de ce projet de doublement, subdivisé en huit parties ayant fait l'objet d'autant de marchés, ont débuté en mai 2022 avec un délai initial de 20 mois, dans le cadre d'une autorisation-programme (AP) de 8,27 milliards deLe wali a également inspecté la reprise des travaux sur la conduite de transfert des eaux du barrage de Beni-Haroun (Mila) vers le barrage de Koudiat-Medouar, près de Timgad (Batna) à partir de la station de pompage d'Ain Kercha (Oum El Bouaghi).

Des travaux confiés à l'entreprise publique Cosider avec un délai de 5 mois pour le premier canal d'urgence, financés à hauteur de 1,1 milliard de dinars, et où le taux d'avancement a atteint 25 %.

Le projet permettra, à terme, de mettre fin au déficit en eau potable, à Batna, et d'agrandir les périmètres irrigués des plaines de Chemora et de Boulhilat.

R. R.

BISKRA

30 000 comprimés psychotropes saisis et 3 suspects arrêtés

LES ÉLÉMENTS de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale d'Oumache de Biskra, ont saisi près de 30 000 comprimés psychotropes et arrêté trois individus soupçonnés d'être impliqués dans cette affaire, a indiqué, avant-hier, le groupement territorial de ce corps constitué.

Des informations fiables faisant état d'un projet consistant à faire transiter par la wilaya de Biskra une importante quantité de comprimés psychotropes à bord d'un véhicule, ont conduit les gendarmes à mettre en place un dispositif de surveillance renforcé sur la route nationale n 3 entre les wilayas de Biskra et d'El M'Ghair, a ajouté cette source.

Les occupants du véhicule suspect, dûment identifié, se sont enfuis à l'approche d'un barrage dressé par la Gendarmerie nationale, abandonnant leur voiture. La fouille de celle-ci a donné lieu à la découverte de 29 300 comprimés psychotropes dissimulés dans le coffre arrière.

Les gendarmes d'Oumache, appuyés par leurs collègues de la section de recherches de Biskra, ont fini par identifier et à mettre la main sur les trois individus suspects âgés de 22 à 25 ans, a également fait savoir la même source, précisant que les personnes interpellées seront présentées aux autorités judiciaires dès la finalisation du dossier pénal.

R. R.

PARUTION

Le théâtre des genres dans l'œuvre de Mohammed Dib

A l'occasion du centenaire de la naissance de ce monument de la littérature algérienne, un ouvrage a été édité en août dernier offrant un regard rétrospectif sur la quête littéraire dibienne et une lecture novatrice de son œuvre encore trop peu connue. Voici donc un livre indispensable à lire en cette rentrée pour tenter d'entrevoir les arcanes du sens patiemment et savamment recherché, durant sa vie entière, par l'auteur de l'Incendie et de Simorgh.

L'infante maure, Le Talisman, Si Diable veut, Laezza, Le maître de chasse, Neiges de marbre, Le désert sans détour, L'Infante maure, Cours sur la rive sauvage… Ce ne sont là que quelques-uns de ses romans cités pêle-mêle tant il est difficile de tenir le compte de l'ensemble des titres constituant son œuvre unique en son genre. Et c'est précisément de genres qu'il s'agit dans cet ouvrage collectif rassemblant les actes du colloque de Cerisy tenu en 2021 et qui a été consacré à la théâtralisation des genres. Initialement prévu en 2020, année effective du centenaire de la naissance de Mohammed Dib, le colloque a dû être reporté en 2021 en raison des conditions sanitaires particulières ayant imposé un confinement généralisé.

Grâce à cet ouvrage donc, le lecteur pourra approcher cette écriture par fragments – qui caractérise tant les dernières parutions de Mohammed Dib – et qui participe de cette dimension politique de pratique de l'art d'écrire.

Ces fragments ne sont-ils pas une sorte de « produits de bris et de naufrages », a écrit Mohammed Dib quand il a illustré dans Laëzza la forme actuelle de visibilité de l'être en général et de l'art en particulier.

Dans cet ouvrage aussi, le lecteur pourra découvrir un auteur insoupçonné tant Mohammed Dib a été si souvent et injustement confiné dans ce que la critique universitaire a appelé la « trilogie Algérie » rassemblant en un seul bloc L'Incendie, la Grande Maison et le métier à tisser, romans parus entre 1952 et 1957. Pour faire émerger la quête littéraire de Dib, les contributeurs de cet ouvrage ont plutôt choisi d'interroger son œuvre dans sa totalité créatrice et dans son universalité. Ils ont ainsi mis en avant le rapport nouveau qui se dégage entre l'être et sa représentation et le théâtre des genres qui décline des



formes nouvelles de visibilité politique et littéraire. L'interrogation majeure que formule cet ouvrage a trait à la parole et au pouvoir de nomination dans leurs rapports avec l'imaginaire et les différents réels polysémiques et les constructions dynamiques du sens chez Dib. On y trouve en quelque sorte une pratique politique de la littérature qui introduit sur la scène du commun des objets et des sujets nouveaux.

Cette pratique examine aussi les différents discours sur le monde pour montrer comment ils opèrent quand ils interprètent, créent ou transforment le monde, objet de leurs discours.

Cet ouvrage collectif est d'autant plus intéressant qu'il aborde des questions imposant des approches pluridisciplinaires et un certain éclectisme méthodologique à la mesure de la complexité de l'œuvre de Mohammed Dib.

En effet, quand Naget Khadda nous met sur le chemin de l'esthétique de l'abstraction dans le texte dibien, Charles Bonn nous engage dans la réécriture autobiographique et nous dévoile la continuité de l'œuvre dibienne à travers des périodes différentes. Réda Bensmaia entreprend, lui, de nous faire découvrir le versant philosophique de son œuvre en même temps que cette difficulté symptomatique à inscrire les textes dibiens dans un genre particulier.

D'autres chercheurs et spécialistes de Mohammed Dib nous conduiront avec justesse sur les bocages du genre et du sens et nous feront entrevoir les correspondances et les hypostases dibiennes en lien avec une écriture hermétique, miroitante et solidaire.Autant dire que cet ouvrage collectif aidera les lecteurs à mieux appréhender les rapprochements, les récurrences, les retours et les rayonnements textuels tout comme l'essence polymorphe des personnages dibiens. Il répondra plus ou moins à la conception même que l'auteur se fait de son œuvre :

« La même matière, le même univers, la même œuvre - si on veut ! - mais rien qui progresse linéairement, tout droit devant. Plutôt, qui pousse par récurrences, à la façon d'une étoile et, comme tel, rayonne dans tous les sens, plus fort dans un sens à un moment donné, plus fort dans un autre à un autre moment », écrit Dib dans L'arbre à dires.

Dr. Manel Zaidi Ait-Mekideche

A découvrir et à lire :
Le théâtre des genres dans l'œuvre de Mohammed Dib, sous la direction de Charles Bonn, Mounira Chatti et Naget Khadda avec la collaboration d'Assia Dib.

LILA BORSALI ENCHANTE LE PUBLIC ALGÉROIS

"Wissal, Rentrée en Nouba", une ode à l'émotion

DANS UNE SOIRÉE marquée par l'élégance de la voix de Lila Borsali, le Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), a vibré au son envoûtant de la musique andalouse et des vers poétiques. La talentueuse interprète a captivé le public algérois avec "Wissal, Rentrée en Nouba", un spectacle mêlant musique andalouse et poésie, célébrant l'amour et le bonheur des retrouvailles.

"Wissal, Rentrée en Nouba" s'est révélé être bien plus qu'un simple spectacle musical. Il s'est élevé au rang d'une ode à l'émotion, véritable explorant avec profondeur et sensibilité les thèmes universels de l'amour, de la séparation, de l'attente et de l'espoir. La voix suave de Lila Borsali, portée par les mélodies envoûtantes de la musique andalouse, a transporté l'audience dans un voyage sensoriel, la plongeant tour à tour dans la joie des retrouvailles et la douleur de l'absence. Accompagnée par un orchestre de virtuoses dirigé par Leïla El Kebir au violon alto, Lila Borsali a su créer une harmonie parfaite entre sa voix



envoûtante et les instruments, offrant ainsi une interprétation poignante et émouvante. Chaque pièce a été présentée avec une maîtrise technique remarquable, laissant transparaître toute la profondeur des textes poétiques. Le public a, ainsi pu apprécier lors de la première partie, Noubet Raml El Maya, "bâtie dans la féminité du mode mineur", avec notamment les pièces, "Betna fi hanae", "Hobbi yazid koulla yawm", "kam li fi çabil", "Bi Allahi ya hammam", "ya âchiqin", "Bin Dh'louâï", "Lahbet chems el assaïl", "Harramtou bik nouâssi", et "chiyatoun". La seconde partie du spectacle, marquée par la présence de l'Ensemble "Slam" de musique andalouse de Tlemcen, a apporté une dimension supplémentaire à cette soirée.

La collaboration entre Lila Borsali et les talentueux jeunes choristes a créé une synergie unique, mettant en lumière l'héritage vivant de la musique andalouse en Algérie. Le public a pu également apprécier une interprétation du M'dihs entamés dans le mode Sika.En rendant hommage au musicien-poète Toufik Benghabrit, président de l'association "Slam", Lila Borsali a également souligné les liens étroits qui unissent les artistes à leur public et à leur communauté. Cette soirée a été l'occasion de célébrer la richesse et la diversité du patrimoine culturel algérien, et de rappeler l'importance de préserver et de transmettre ces trésors artistiques aux générations futures.

Meriem Djouder

CHAMPIONNAT DU MONDE DE SPORTS DE BOULES :

La paire Gobin-Hamoudi éliminée en demi-finale du jeu long

LA DOUBLETTE algérienne des moins de 23 ans composée de Gobin-Hamoudi a été éliminée en demi-finale du championnat du monde de sports de boule en jeu long, disputée samedi matin au complexe sportif « Lofa » d'Es-Senia (Oran) Le duo Yanis Gobin-Hamoudi Raed, seul représentant algérien au dernier carré, s'est inclinée face au duo italien Soggetti Emanuele-Soligo Ivan sur le score de 13-03. La participation des autres Algériens en U18 et U23 dans cette compétition dans les spécialités du simple, combiné, tir rapide en double, tir progressif et tir de précision s'est arrêtée aux quarts de finale. L'entraineur national, Ali Charef Bouharrak s'est déclaré satisfait de la prestation de ses joueurs qui manquent d'expérience et de compétitions, face aux ténors des sports de boules. Le président de la Fédération internationale de sports de boules, Frédéric Ruis, très satisfait du niveau technique affiché par les concurrents, a souligné que « les rencontres ont été d'un bon niveau, démontrant la volonté de toutes les équipes de fournir le meilleur d'elles-mêmes ». « Je tiens à souligner que la bonne organisation par l'Algérie de ce championnat du monde n'est pas le fruit du hasard, mais de plusieurs mois de grande préparation. L'Algérie a gagné la confiance des instances sportives internationales, au vu des investissements importants dans le domaine sportif », a-t-il encore déclaré, ajoutant « c'est la première fois que je viens en Algérie et ce qui m'a marqué, c'est le bon accueil ».

R.S

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DES SPORTS DE L'EAU (EX-NATATION) : LE MJS CONFIRME LA SUSPENSION DE BOUGHADOU

DANS un décret publié jeudi dernier, le ministère de la jeunesse et des sports a décidé d'exclure officiellement le désormais ex-président de la fédération algérienne des sports de l'eau, Abdelhakim Boughadou, de toute activité en relation avec l'instance fédérale en question et ses différentes structures et démembrements. Pour rappel, Boughadou faisait l'objet d'une suspension provisoire, à titre conservatoire, de la part du MJS, suite au différend qui l'a opposé, en juillet dernier, durant les jeux arabes, au nageur Sayoud Djawad et son père. La gestion de la fédération avait alors été confiée à un intérimaire, en l'occurrence Sid Ahmed Benkedadra. Pour rappel, le bureau exécutif a convoqué les membres de l'AG de la fédération pour une assemblée générale extraordinaire. Ce rendez-vous était prévu pour hier matin (samedi) au centre de presse du stade 5-juillet. À l'ordre du jour de cette rencontre, la mise en place des commissions de candidature et de recours en prévision de l'AG élective, prévue le 30 septembre.

APRÈS SON ÉLECTION À LA TÊTE DE LA FAF

Le président de la CAF félicite Walid Sadi

Le président de la Confédération africaine de football (CAF) Patrice Motsepe a félicité le nouveau président de la Fédération algérienne de football (FAF) Walid Sadi, élu jeudi dernier lors de l'Assemblée générale élective qui s'est tenue au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, a indiqué l'instance fédérale samedi.



«Dans un courrier envoyé à la Fédération Algérienne de Football (Faf), le président de la Confédération africaine de football (CAF), Dr Patrice Motsepe a adressé ses félicitations à M. Walid Sadi le nouveau président de la Fédération algérienne de football (FAF), élu par voie démocratique le jeudi 21 septembre 2023 lors de l'Assemblée générale élective qui s'est tenue au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa», précise la FAF dans un communiqué publié sur son site officiel. Le président de la CAF a fait part de sa conviction que cette élection témoigne de la confiance accordée par les membres de la Fédération algérienne de football envers le leadership de Walid Sadi, ajoute la même source. Motsepe a souhaité au nouveau président de la FAF, ainsi qu'à son bureau fédéral, un plein succès pour leur mandat à la tête de la fédération. Le président de la CAF se dit «réjoui de rencontrer» Walid Sadi prochainement, ce qui signifie une future collaboration et des discussions entre les deux dirigeants, conclut la FAF. Pour rappel, Walid Sadi, seul candidat en lice, a été élu nouveau président de la Fédération algérienne de football (FAF) pour le reste du mandat olympique 2020-2024. Agé de 43 ans, le nouveau parton de la FAF a été élu avec 76 voix, 5 bulletins contre et un nul, sur les 82 voix exprimées. Il succède à Djahid Zefizef qui a annoncé sa démission le 16 juillet dernier, après avoir échoué à se faire élire au Comité exécutif (COMEX) de la Confédération africaine (CAF), lors des élections tenues le jeudi 13 juillet à Abidjan (Côte d'Ivoire).

R.S

ELIMINATOIRES CAN 2024 DAMES :

La sélection algérienne à pied d'œuvre à Oran

LA SÉLECTION nationale féminine de football a rallié vendredi soir la ville d'Oran en prévision du match retour contre son homologue ougandaise du premier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN 2024, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF). Les joueuses algériennes avaient regagné Alger jeudi soir, après avoir réussi une belle victoire sur la pelouse du stade Njeru, en battant l'Ouganda 2 à 1 lors du match aller du 1er tour des éliminatoires de la CAN 2024. Les buts de l'Algérie ont été inscrits par Imane Chabel (47e) et Habiba Karchouni (51e), alors que Fauzia Najjemba (87e) a réduit le score sur penalty pour l'Ouganda. Pendant leur séjour à Alger, les joueuses ont profité de l'occasion pour se reposer et récupérer sur le plan physique. Le sélectionneur national, Farid Benstiti, a également organisé une séance d'entraînement au stade de Rouiba le vendredi matin à 10h00 avant de rallier Oran où se déroulera le reste du stage en vue du match retour le mardi 26 septembre 2023 à 19h00 au stade Miloud-Hadefi. Le vainqueur de la double confrontation entre l'Ouganda et l'Algérie affrontera le Burundi ou l'Ethiopie au dernier tour des éliminatoires. Au match « aller », disputé vendredi, le Burundi et l'Ethiopie se sont neutralisés (1-1). Pour rappel, la dernière participation de l'Algérie à la CAN, remonte à l'édition 2018 disputée au Ghana, et marquée par une élimination dès le premier tour de la compétition. L'Algérie comptait auparavant quatre participations au tournoi continental (2004, 2006, 2010, et 2014).



R.S

PARA-JUDO : QUATRE ATHLÈTES ALGÉRIENS AU GRAND PRIX DE BAKOU

LA SÉLECTION algérienne de Para-judo prendra part au Grand Prix de Bakou, prévu du 24 au 26 septembre, avec quatre athlètes a annoncé vendredi la Fédération algérienne de handisport. Pour ce rendez-vous qualificatif aux Jeux paralympiques Paris 2024, le staff technique national a retenu quatre athlètes, à savoir, Ishak Ouled Kouider (J2/-60kg), Mouloud Moula (J2/ -73 kg), Abderrahmane Chetouane (J1/+90 kg) et Abdelkader Bouamar. L'instance fédérale a également indiqué que la sélection nationale paralympique de tennis de table participe actuellement au Championnat d'Afrique de la discipline en Egypte, avec six athlètes. Il s'agit de : Mokdad Hachemi, Khierddine Zaidi, Abassi Achour, Amar Labidi, Madani Zrighi et Karim Boumdouha.

POUR UN MANDAT DE 4 ANS

Installation de la commission nationale du sport d'élite, de haut niveau et de détection des jeunes talents

UNE COMMISSION nationale du sport d'élite, de haut niveau et de détection des jeunes talents sportifs a été officiellement installée dernièrement, « pour un mandat de quatre ans », rapporte le dernier numéro du Journal Officiel. L'organisation, le fonctionnement, ainsi que les membres de cette commission sont fixés par l'article 5 du décret exécutif N16-02 du 22 Rabie El Aouel 1437, correspondant au 3 janvier 2016, précise la même source. Parmi les membres qui composent cette commission, Absa Tidjani, représentant du ministre chargé de l'éducation nationale, Yousfi Fathi, représentant du ministre chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Hassani Mostepha Ali, directeur chargé du sport au ministère chargé des sports, Belghoul Fathi, directeur de l'école supérieure des sciences et technologies du sport de Dely Ibrahim. A leurs côtés, certains présidents de fédérations, notamment Silini Yacine, président de la Fédération de judo et représentant du comité national olympique, Yacine Louail, président de la Fédération algérienne d'athlétisme, et Sid Ahmed Elasri, président de la Fédération algérienne Handisport. La commission compte également plusieurs techniciens, notamment Idriss Haoues, directeur méthodologique de la fédération algérienne des luttes associées, Meziane Mourad, directeur méthodologique de la fédération algérienne de Boxe, Hassiba Boulmerka, sportive d'élite et de haut niveau, et Antar Yahia, sportif d'élite et de haut niveau. « La liste des membres de la commission nationale citée ci-dessus, sera complétée par le représentant du comité national paralympique, lors de son installation. La commission peut également faire appel à toute personne susceptible de l'aider dans ses travaux grâce à ses compétences » pouvait-on encore lire dans le Journal officiel. Concernant « le secrétariat » de la commission nationale du sport d'élite et de haut niveau et de détection des talents sportifs, il sera « assuré par la direction chargée du sport » a-t-on encore précisé de même source.

R.S

LIGUE 1 MOBILIS (APRÈS LA 2e JOURNÉE)

Entre challenges sportifs et challenges extra sportifs

Le championnat d'Algérie de Ligue 1 marque son retour et en est déjà à sa deuxième journée, dont le premier acte s'est joué vendredi, suivi avec les 4 matches encore au programme, dont l'entrée en lice du quadruple champion d'Algérie, le CRB, absent lors de l'étape inaugurale, alors que l'USM Alger signe un deuxième report de suite en raison de ses engagements africains.

Par Rabah Azizi



Après un mercato agité et qui a vu certaines grosses cylindrées ouvrir leurs chéquiers à tout-va, les pronostics sont plus incertains que jamais. A commencer par le CR Belouizdad, qui a dominé pendant quatre saisons consécutivement le championnat national et à nouveau concerné par un challenge continental mais doit faire face, cette année, à une forte concurrence. Parmi elle, on trouve le voisin « Rouge et Noir » fraîchement couronné champion de la Caf et de la Supercoupe africaine. Ces dernières éditions, le club de Belcourt s'est retrouvé en tête du championnat, dominant la scène nationale de manière incontestée, grâce à son effectif de qualité, sans conteste le meilleur en Algérie. En bénéficiant, outre un soutien financier conséquent, d'un banc de touche étoffée et solide. Mais également du momentané de nombreux cadors habitués à la course au titre. Sauf que, cette saison, le niveau de compétition semble s'être relevé, quelques-uns de ces cadors se mettent à nouveau sur les rangs et se posent en candidats à la course au titre. Pour « Laâquiba » et ses "fanatics", il faudra faire face à une adversité plus féroce, ce qui rendra la quête d'un nouveau titre d'autant plus exigeante face à des adversaires sur le retour. Notamment, une super USM Alger impériale en compétitions continentales, et qui vient d'ajouter deux nouvelles étoiles dorées son logo fétiche. Revigorés, les « Rossoneri » seront de sérieux prétendants à la couronne nationale après avoir fait le plein de confiance en dominant la scène africaine. Le club de « Soustara » voudra rééditer les succès continentaux, mais aussi signer son retour sur la scène nationale après une absence de 4 ans. Trop longue pour les standards d'un club habitué à jouer les premiers rôles. L'autre prétendant, srieux celui-là, n'est autre que l'autre club, de l'autre côté de la Casbah, le Mouloudia. En effet, le MC Alger veut mettre fin à sa longue série- sans, les « Vert et Rouge » n'ayant plus régné sur le championnat depuis 2010 soit plus de 13 ans maintenant. Pour ce faire, le club n'a pas lésiné sur les moyens, en mettant le paquet lors d'un mercato XXL. En tête d'affiche, on retrouvera Youcef Belaïli, dans le rôle de fer de lance, aux côtés de Benlamri et d'autres stars recrutées à prix d'or pour rivaliser avec le champion en titre. Un Mouloudia qui est tombé vendredi (défaite 2-1) à Constantine face au CSC, ce qui contrarie déjà ses fans. La JS Kabylie (tenue en échec 0-0, sur son terrain, par le Paradou) et l'ES Sétif (battue d'entrée à Khenchela) seront également parmi les potentiels favoris, les deux clubs ayant su tirer profit côté transferts, en signant des joueurs de calibre intéressant, renforçant ainsi considérablement leurs effectifs. Et donc des arguments en plus pour jouer à fond leurs chances de titre. Ambition est claire et affichée : rivaliser avec les meilleurs. Néanmoins, le « Chabab » a aussi été très actif cet été en s'offrant plusieurs joueurs de renom et de classe internationale tels que Raïs M'Bolhi et Adlène Guedioura, ou les ex-Usmistes Abderrahmane Meziane, Abderraouf Benghit et Oussama Derfalou. Ceci dit, les premiers problèmes n'ont pas manqué de montrer le bout de leur nez, deux coachs quittant déjà leurs clubs. Abdelkader Amrani et l'ES Sétif se séparant, alors que Nadir Leknaoui quitte le Paradou AC. Quant au MCA, les soucis liés aux licences continuent de poser problème au moment où la LFP notifiait à la direction de Hadj Redjem que tant que la convention entre la SSPA et le CSA, détenteur du sigle, ne sera pas incluse dans le dossier, elles seront refusées. Enfin, et plus tôt que prévu, la violence s'est invitée malheureusement lors du match ayant opposé l'ASO Chlef au Mouloudia d'Oran. Un derby malheureusement terni par des scènes choquantes et déplorables qui annoncent malheureusement la couleur. Le nouveau président de la Faf, Walid Sadi, et son bureau, devraient se pencher sur un dossier qui s'ajoute aux tares de notre football.

R.A

AS ROME HOUSSAM : AOUAR DE NOUVEAU APTE

INDISPONIBLE depuis le 1er septembre en cours (blessure à un genou), Houssam Aouar, qui a fait l'impasse sur les deux derniers matchs, respectivement face à la Tanzanie (0-0) et le Sénégal (0-1), est à nouveau en possession de tous moyens et semblent en avoir fini avec ses pépins physiques. Le milieu de terrain des Verts et de l'AS Roma a en effet rejoué (bonne nouvelle pour le coach Belmadi) avec son club jeudi dernier à l'occasion du voyage en Moldavie chez le FC Sheriff, pour le compte de la première journée de la phase de poules de la Ligue Europa avec à la clef un joli succès (2-1). A signaler, qui a été utilisé durant plus d'une heure (61 mn) par Mourinho avant de céder sa place, a été crédité d'une copie jugée intéressante même s'il n'a pas marqué cette fois, les deux réalisations des Italiens ont été l'œuvre de Lukaku et Kiki (Csc).

A.A

CLUB AFRICAIN : TAYEB MEZIANI NOUVELLE RECRUE

L'INTERNATIONAL algérien Tayeb Meziani a atterri dans le championnat de Ligue 1 tunisienne de football en s'engageant pour une saison renouvelable avec le Club Africain. Signataire d'un contrat de deux ans en 2022 avec le club saoudien de Abha, l'attaquant algérien de 27 ans, a résilié en juin dernier son contrat à l'amiable apr-s avoir honoré une saison de son engagement. Il avait auparavant joué avec les équipes tunisiennes de l'Espérance de Tunis et de l'Etoile du Sahel après avoir tenté quelques expériences notamment en Algérie et en France. Pur produit de l'Académie du Paradou AC qui a enfanté plusieurs internationaux à l'image de Bensebaini, Atal, Boudaoui, Zorgane et Loucif, le virevoltant attaquant Tayeb Meziani avait, faut-il le rappeler, fortement contribué au sacre arabe remporté par la sélection algérienne A' lors de la Coupe arabe des nations de la Fifa disputée en 2021 au Qatar.

R.S

LIGUE 1 MOBILIS (2E JOURNÉE, ACTE1) :

Le CSC renverse le MCA, l'ASO accrochée par Ben Aknoun



LE CS CONSTANTINE a dominé sur fil le MC Alger (2-1) vendredi dans le choc de la 2e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, marquée également par le nul imposé par le nouveau promu l'ES Ben Aknoun à l'ASO Chlef (2-2) qui permet cependant au détenteur de la Coupe d'Algérie de prendre provisoirement les commandes. Les choses avaient relativement bien commencé pour le Mouloudia, ayant réussi à ouvrir la marque dès la 17', grâce à son meneur de jeu Youcef Belaïli sur une réalisation à la Madjer, avant de subir un retournement de situation, ayant fini par lui coûter les trois points. Les Verts et Rouge ont commencé en effet par concéder l'égalisation moins d'un quart d'heure après l'ouverture du score, devant le défenseur Nasreddine Zaâlani (30'), avant de s'incliner une deuxième fois sur un penalty de Brahim Dib à la 82', offrant ainsi la victoire au Sanafir. Une issue lourde de conséquences pour les hommes de Patrice Beaumelle, qui perdent la première place au profit de l'ASO Chlef, ayant porté son capital-points à quatre unités après le bon nul concédé chez l'ES Ben Aknoun (2-2). C'est pourtant ce dernier qui avait ouvert la marque grâce à son capitaine Abderrahmane Hachoud, ayant transformé un pénalty à la 12' minute de jeu. Cependant, les Chélifiens ont eux aussi bénéficié d'un pénalty à la demi-heure de jeu, et qui fut transformé dans la foulée par Mohamed Souibaâ (33'), avant que la forte pression exercée par les visiteurs n'oblige Tarek Belhouchet à inscrire un but contre son propre camp à la 67'. Seulement, malmené par le MC Alger au cours de la première journée (4-0), l'ES Ben Aknoun ne semblait pas vouloir en rester là et a redoublé d'efforts pendant les vingt dernières minutes avec l'espoir de sauver au moins les meubles, et son vœu a été exaucé, avec une égalisation arrachée au forceps par Fateh Talah (90'+2). Un but important, qui permet au nouveau promu d'engranger le tout premier point de son histoire en Ligue 1, alors que malgré cette égalisation, l'ASO a réussi à s'emparer provisoirement de la tête, en attendant l'épilogue du match JS Kabylie - Paradou AC, qui se déroule en ce moment, au stade du 1er-Novembre 1954 de Tizi-Ouzou. Un duel décisif dans l'établissement de la hiérarchie dans le sommet de tableau, car les Canaris qui disposent déjà de trois points peuvent détrôner l'ASO dès ce soir, en cas de victoire contre les Pacistes. Les péripéties de cette deuxième journée se sont poursuivies hier (samedi), avec l'entrée en lice du champion sortant, le CR Belouizdad, qui accueillait le NC Magra à partir de 16h00 dans son stade fétiche du 20-Août 1955, au moment où le nouveau promu US Souf se déplacera chez un autre club du Sud, en l'occurrence l'US Biskra, qui la recevait au stade d'El Alia à partir de 19h00. Le MC Oran et l'ES Sétif ont joué également en nocturne, puisque c'est à partir de 19h00 qu'ils recevaient respectivement la JS Saoura et le MC El Bayadh, à la seule différence que les gars d'El Hamri auront la chance d'évoluer devant leur public, au stade Miloud Hadefi, alors que l'Aigle noir devra faire sans, en raison du huis clos qui pèse sur lui en ce début de saison. Cette deuxième journée de Ligue 1 est amputée du match USM Alger - USM Khenchela, reporté à une date ultérieure en raison de la participation des Rouge et Noir à la Coupe de la Confédération africaine.

R.S

RÉSULTATS PARTIELS DE LA DEUXIÈME JOURNÉE :

Joués Vendredi :

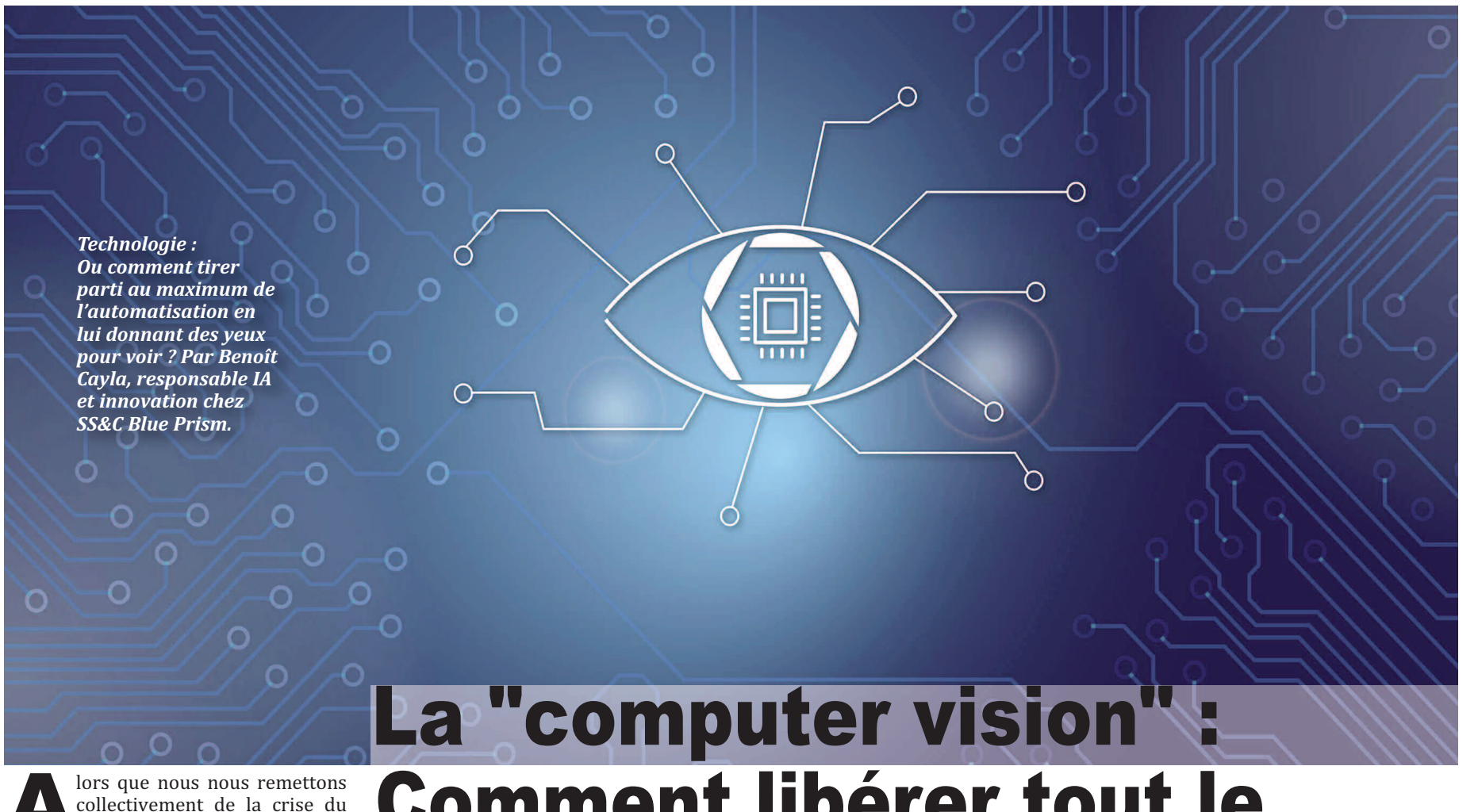
- CS Constantine - MC Alger (2-1)
- ES Ben Aknoun - ASO Chlef (2-2)
- JS Kabylie - Paradou AC (0-0)

Joués Samedi :

- CR Belouizdad - NC Magra
(Alger - Stade 20-Août 1955 - 16h00)
- US Biskra - US Souf
(Biskra - Stade El Alia - 19h00)
- MC Oran - JS Saoura
(Oran - Stade Miloud Hadfi - 19h00)
- ES Sétif - MC El Bayadh
(Sétif - Stade du 8-Mai 1945 - 19h00), à huis clos

Match reporté:

- USM Alger - USM Khenchela



Technologie : Ou comment tirer parti au maximum de l'automatisation en lui donnant des yeux pour voir ? Par Benoît Cayla, responsable IA et innovation chez SS&C Blue Prism.

La "computer vision" : Comment libérer tout le potentiel de l'automatisation

Alors que nous nous remettons collectivement de la crise du Covid, les entreprises du monde entier composent avec un climat d'incertitudes financières et politiques. Et on peut remarquer, comme le montrent diverses études, que celles qui font le choix de l'automatisation avancée pour optimiser leurs processus et leurs systèmes gagnent en efficacité, pas seulement pour survivre, mais surtout pour prospérer.

Quand on parle d'automatisation avancée, on pense immédiatement aux technologies de deep learning, d'intelligence artificielle (IA) et de robotisation RPA (automatisation robotisée des processus). Etrangement, on entend moins parler de vision par ordinateur (« computer vision »), concept qui permet pourtant d'exploiter au maximum les technologies d'automatisation. Il serait intéressant que les responsables des opérations des entreprises s'informent à ce sujet pour bénéficier d'une automatisation optimale de leurs processus de front et back-office.

Les technologies de computer vision traitent l'information issue de contenus visuels : images, documents, captures d'écran, vidéos, etc. Dans un contexte d'automatisation, elles permettent de capturer et traiter de grandes quantités de documents, d'images et de vidéos avec des possibilités de rapidité et de quantité largement supérieures aux capacités humaines.

On retrouve généralement les technologies de vision par ordinateur couplées à d'autres, comme celles de traitement automatique du langage naturel, RPA, IA et machine learning. On pourrait schématiser en disant que les technologies de vision par ordinateur sont les yeux de l'automatisation. L'IA et le machine learning proposent des capacités cérébrales, et enfin la RPA elle, permet de relier tout cela dans un ensemble fonctionnel cohérent : elle est en quelque sorte la colonne vertébrale de l'ensemble de ces technologies.

Ces dernières années, les chiffres témoignent d'une accélération de l'adoption de l'automatisation des processus par les entreprises, tous secteurs confondus.

C'est là qu'intervient la vision par ordinateur pour lire les nombreuses informations visuelles communes aux processus de front et back-office, documents, vidéos ou objets, comme les boîtes de dialogue, les barres de défilement ou les boutons à l'écran. Et ceci à grande échelle. L'enjeu est de taille, car bon nombre de cabinets comme IDC prédisent par exemple que 80 % des données stockées par les entreprises d'ici 2025 seront des données non structurées. Or ces données nécessitent très souvent des technologies de type vision par ordinateur pour être exploitables.

L'importance de l'approche IDP dans l'automatisation du traitement des documents

L'application la plus courante de la technologie de vision par ordinateur est celle du traitement de documents. Le machine learning et le deep learning sont les principes actifs des technologies IDP (traitement intelligent des documents) qui automatisent le traitement et la classification de documents, l'extraction de données imprimées ou manuscrites et le déchiffrage de contenus à traiter automatiquement.

L'approche IDP est très utile pour l'automatisation du traitement des documents à grande échelle.

Dans le secteur des services financiers, par exemple, riche en processus et qui produit encore beaucoup de papier, la technologie permet d'automatiser l'extraction de données d'une masse importante de documents, allégeant ainsi le coût humain de ce traitement. Même au pic de la pandémie en 2020, quand le télétravail était généralisé, quelque 2 800 milliards de pages ont quand même été imprimées. Signalons que la saisie de données par des employés coûte des milliards chaque année aux entreprises.

Utilisable à grande échelle, l'automatisation combinée à la vision par ordinateur se démarque aussi par sa précision et l'amélioration des résultats par rapport au travail humain. Les tâches répétitives et laborieuses génèrent des taux d'erreur élevés et comme ce travail est peu satisfaisant, le turnover est important.

Par exemple, les assureurs n'auront plus à numériser à la main les formulaires des contrats ; les employés de banque n'auront plus à reporter manuellement les données client ou de tableurs dans des bases de données ; les courtiers ne seront plus ralentis par les erreurs inévitables lorsque sont traités de gros volumes de transactions dans des délais courts.

Avec la possibilité de filtrer par le machine learning et l'IA, les données extraites par la vision par ordinateur, il est possible d'obtenir les niveaux de rapidité, de précision et d'organisation de traitement qui conditionnent l'efficacité d'automatisation.

L'analyse de vidéos

La technologie sophistiquée de vision par ordinateur ne s'applique pas qu'à l'automatisation du traitement des documents, mais aussi à la reconnaissance faciale dans les vidéos de surveillance, aux caisses automatiques des supermarchés et à l'identification d'équipements par drones pour la gestion d'inventaire.

Les technologies de vision par ordinateur deviennent même centrales dans les projets d'automatisation. Par exemple, plutôt que de solliciter des êtres humains pour décrire les processus en voie d'automatisation, il est possible de filmer le processus en question et de le traiter par vision par ordinateur accompagné d'autres technologies pour capturer l'intégralité des données, qui servent ensuite à automatiser nombre de tâches de programmation des robots logiciels.

Il arrive également que les technologies de vision par ordinateur et d'IA interviennent dans le contrôle qualité des processus manuels.

Dans le secteur de la santé, on a de plus en plus recours à un second avis réalisé par la machine pour les diagnostics établis d'après des radios.

Non seulement c'est plus rapide et moins cher que de solliciter le second avis d'un radiologue, mais il s'avère souvent que le résultat de l'interprétation des radios par vision par ordinateur/IA soit plus précis que le diagnostic humain.

L'exemple du monde de la santé

Inscrire l'élément humain ou l'élément automatisation dans la boucle permet d'éviter le recours exclusif à l'un ou à l'autre en situation critique, tout en faisant bénéficier les humains des possibilités statistiquement plus efficaces et précises des technologies d'automatisation.

Les personnels de santé bénéficiant de cette collaboration personne-machine peuvent alors mieux organiser les soins d'un plus grand nombre de patients. C'est l'argument principal en faveur de l'automatisation dans le secteur de la santé : la possibilité que chaque euro économisé au niveau des processus administratifs et cliniques puisse être réaffecté aux soins des patients.

Les professionnels de santé sont donc naturellement très enthousiastes à cette idée.

L'organisation du travail tend vers une plus grande agilité, que la technologie de vision par ordinateur favorise par son apport d'intelligence à l'automatisation intelligente.

En effet, cette technologie permet aux agents numériques d'interagir avec des écrans, des documents et des vidéos comme les humains, ce qui est en soi une révolution.

L'entreprise en devient plus compétitive et rentable et les équipes sont davantage satisfaites de leurs conditions de travail.

Des perspectives infinies

On parle beaucoup de l'épanouissement au travail, bientôt ce seront tous les aspects de la vie personnelle et professionnelle qui tendront vers une plus grande satisfaction.

C'est la promesse de la technologie computer vision : aider les entreprises à mieux s'adapter aux changements, à réduire leurs coûts, à gagner en efficacité et à être prêtes quels que soient les défis qui se profilent à l'horizon.

Windows un jour contrôlé par la pensée ?



Un brevet déposé par Microsoft décrit un système de contrôle de Windows basé sur le décodage des ondes cérébrales. L'idée est de compléter de façon naturelle les interfaces gestuelles sur les ordinateurs et les casques de réalité virtuelle ou augmentée.

Le Windows du futur s'utilisera peut-être à la voix, avec des gestes et... par la pensée ! Il ne s'agit pas d'une certitude, mais d'une piste que laisse entrevoir un brevet récemment obtenu par Microsoft auprès du bureau américain des marques et des brevets (USPTO). L'idée est d'améliorer l'usage de l'OS et des applications en détectant l'intention de la personne via l'analyse des ondes cérébrales. Le dispositif permettrait notamment de jouer à des jeux, d'interagir avec les applications de réalité virtuelle ou augmentée, d'utiliser des logiciels de traitement de texte ou des navigateurs Web.

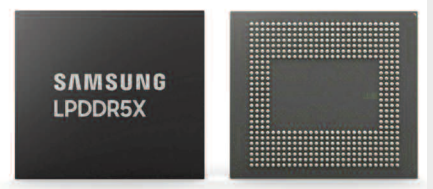
Le principe n'est pas de développer un système de commande cérébrale pour contrôler des fonctions en pensant précisément à une action. Microsoft envisage quelque chose de beaucoup plus naturel qui repose sur la détection de l'intention de l'utilisateur lorsque celui-ci se trouve dans un contexte donné.

Un système pensé pour les HoloLens

« L'état de l'application est automatiquement modifié pour s'aligner avec l'opération prévue telle que déterminée par les données neurologiques de l'utilisateur correspondant à son intention », peut-on lire dans le brevet. Il n'est pas précisé quelle méthode serait employée pour recueillir les données neurologiques, mais il est fait référence à l'électroencéphalographie, la magnétoencéphalographie et l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle.

Le document mentionne également un fonctionnement en tandem avec un contrôle gestuel, ce qui suggère une utilisation avec un casque de réalité virtuelle ou augmentée type HoloLens. Techniquement, il serait d'ailleurs plus aisé d'intégrer les électrodes nécessaires à l'interface neuronale qui décoderait l'activité cérébrale. Mais, comme il en va de tous les brevets, Microsoft protège avant tout une idée qui n'a pas forcément pour vocation de devenir une réalité. Pour l'instant du moins...

Cette nouvelle mémoire vive va booster tous les smartphones et les métavers



SAMSUNG a dévoilé sa puce LPDDR5X DRAM, une mémoire vive qui offre un gain de performance de 33 % et une baisse de consommation de 20 %. Elle est destinée à la prochaine génération de smartphones, ainsi que des applications en intelligence artificielle et des casques de réalité virtuelle et augmentée.

Samsung vient d'annoncer le lancement de sa mémoire vive LPDDR5X, de la DDR basse consommation (Low Power DDR) utilisée notamment dans les smartphones et tablettes. Le constructeur est le premier à sortir des modules LPDDR5X depuis l'annonce de la norme cet été.

Ces nouvelles puces, gravées en 14 nanomètres, ont une capacité de 2 gigaoctets et peuvent être combinées en packages de 64 gigaoctets pour les appareils les plus gourmands. La mémoire LPDDR5X dispose d'une bande passante de 8,5 gigabits par seconde (Gbps), soit un gain de vitesse de presque 33 % par rapport à la LPDDR5 (6,4 Gbps). Elle bénéficie aussi d'une réduction de 20 % de la consommation sur la précédente génération, et devrait ainsi améliorer l'autonomie des appareils mobiles.

Une mémoire aussi utilisée pour les casques VR, les serveurs et les voitures

Pour promouvoir son nouveau produit, la firme coréenne n'hésite pas à mettre en avant les autres marchés croissants pour ce genre de mémoire, à commencer par l'intelligence artificielle, dans des serveurs et les voitures autonomes. Samsung mentionne également le métavers, étant donné que les casques de réalité virtuelle ou augmentée autonomes utilisent la LPDDR.

Des spécialistes du secteur estiment que Samsung pourrait inclure cette nouvelle mémoire dans son prochain smartphone Galaxy S22. Selon certaines rumeurs, la firme pourrait annoncer le nouveau mobile dès le mois de février 2022. Reste à voir si un tel calendrier est plausible avec la pénurie actuelle de semi-conducteurs...

Holoportation : Microsoft invente le téléphone du futur



DÉVOILÉE en mars dernier, la technologie Holoportation de Microsoft est un système de messagerie en réalité augmentée qui simule la présence physique d'une personne lors d'une conversation à distance. Ce système de téléportation virtuelle vient d'être optimisé pour fonctionner en mobilité. D'ici quelques années, Skype, la messagerie VoIP de Microsoft, pourrait bien nous permettre de nous téléporter. Pas physiquement, mais virtuellement, sous la forme d'avatars réalistes qui apparaîtront lorsque deux personnes entameront une conversation à distance. Le concept existe déjà dans les laboratoires de Microsoft Research. Il se nomme Holoportation et a été dévoilé en mars dernier.

Il s'agit d'un ensemble de caméras 3D disposées tout autour d'une pièce qui filment la personne en temps réel. Les différents flux vidéo sont assemblés de manière à concevoir un avatar réaliste qui va être transmis et projeté dans une autre pièce, en face de l'autre interlocuteur.

Les deux utilisateurs peuvent voir les avatars respectifs en réalité augmentée en chaussant une paire de lunettes HoloLens ou un casque Vive d'HTC. Ils peuvent se voir et se parler comme s'ils étaient dans la même pièce, mais ne peuvent pas se toucher.

Le système peut aussi enregistrer des séquences.

L'une des possibilités amusantes que l'on peut voir dans la première vidéo de démonstration d'Holoportation est de rétrécir les personnages virtuels, ce qui permet de revivre des conversations en s'observant à la troisième personne.

Le soleil perd 4 millions de tonnes métriques de masse chaque seconde !



NOTRE ÉTOILE dégage chaque seconde 4.289×1012 g de masse (4 millions de tonnes métriques) sous forme d'énergie. Cela semble un peu excessif et difficile à saisir, mais pas en comparant cette masse avec celle du soleil lui-même. En effet, la masse du soleil est de 1,989 × 10^30 koit environ 2 milliards de milliards de milliards de tonnes, ce qui fait 99.86% de la masse de notre système solaire.
Cette masse dégagée ne fait perdre au soleil que seulement 1% de sa masse en 160 milliards d'années.

Au Mexique, l'évasion de prison est considérée comme légale et n'est pas punie !



CONTRAIREMENT à la plupart des nations modernes, la loi au Mexique certifie que les détenus ont le droit de tenter de s'évader de prison. En effet, Le système juridique au Mexique note que tous les citoyens ont un désir fondamental d'être libres, donc les prisonniers ne sont pas punis pour avoir tenté de s'échapper de la prison.
Les avocats mexicains affirment que c'est une sorte d'approche philosophique de gouverner la société. La loi reconnaît que tous les individus veulent être libres, ils ont donc le droit de se battre pour obtenir cette liberté.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Un ours a été repéré ce lundi 18 septembre 2023 dans le célèbre parc américain, incitant les autorités à fermer certains manèges et attractions.

Un ours noir en balade contraint Disney World à fermer des attractions aux États-Unis

« Les ours qui dansent et chantent y sont communs », sourit The New York Times, mais là, il s'agissait d'un vrai ! La présence d'une ourse noire adulte dans le parc Disney World, en Floride, a causé la fermeture partielle du site de manière préventive, ce lundi 18 septembre 2023, afin de permettre aux autorités de le capturer, rapportent les médias américains.
L'animal avait été repéré ce lundi dans un arbre, dans la section « Magic Kingdom » du parc d'attractions d'Orlando, relate la commission de conservation de la vie sauvage et des poissons de Floride (la FWC)
Des biologistes et des agents l'ont finalement « capturé en toute sécurité », lundi après-midi, a déclaré Lisa Thompson, porte-parole de la commission, au New York Times.
Peu avant, le parc Disney World avait annoncé avoir fermé certains manèges et attractions, notamment Frontierland, Liberty Square et Adventureland.
Dans la plupart des cas, il est préférable que les ours aient de l'espace et puissent se déplacer seuls, mais compte tenu de la situation, le personnel a capturé l'animal et l'a déplacé hors du parc vers la forêt nationale d'Ocala.

Vraisemblablement à la recherche de nourriture avant d'hiberner

Les ours sont plus actifs à l'automne parce qu'ils recherchent de la nourriture afin de pouvoir accumuler de la graisse avant l'hiver, ont expliqué les spécialistes.
Il y aurait environ 4 000 ours noirs dans l'État de la Floride. Cet animal peut facilement grimper aux arbres pour s'alimenter ou trouver refuge et un habile nageur qui peut aussi courir jusqu'à 55 km/h. L'ours noir hiverne entre le début d'octobre et la fin novembre jusqu'en mars ou avril. Par le nombre de touristes qu'il charrie chaque année, Walt Disney World représente l'un des poumons économiques de la Floride, s'étendant sur près de 11 000 hectares, soit davantage que la superficie de Paris.

Une Française depuis peu au chômage remporte 109 millions à l'EuroMillions: "C'est inimaginable"

Une quinquagénaire originaire de Bretagne, en France, a remporté le (très) gros lot lors du tirage de l'EuroMillions du vendredi 1er septembre. L'heureuse élue a empoché la somme de 109 millions d'euros. Joueuse "très occasionnelle" et "récemment licenciée", elle a raconté sa formidable histoire dans un communiqué de la Française des Jeux (FDJ).

La gagnante des plus de 109 millions d'euros à l'EuroMillions a reçu son chèque des mains de Stéphane Pallez, Présidente directrice générale du groupe FDJ. Il s'agit tout simplement du gain le plus important de l'année en France et le plus élevé du département du Morbihan "mais aussi de l'ensemble de la région Bretagne", précise la loterie nationale. Le précédent record datait en effet de 2009, avec 39 millions d'euros "seulement".

Une fabuleuse histoire

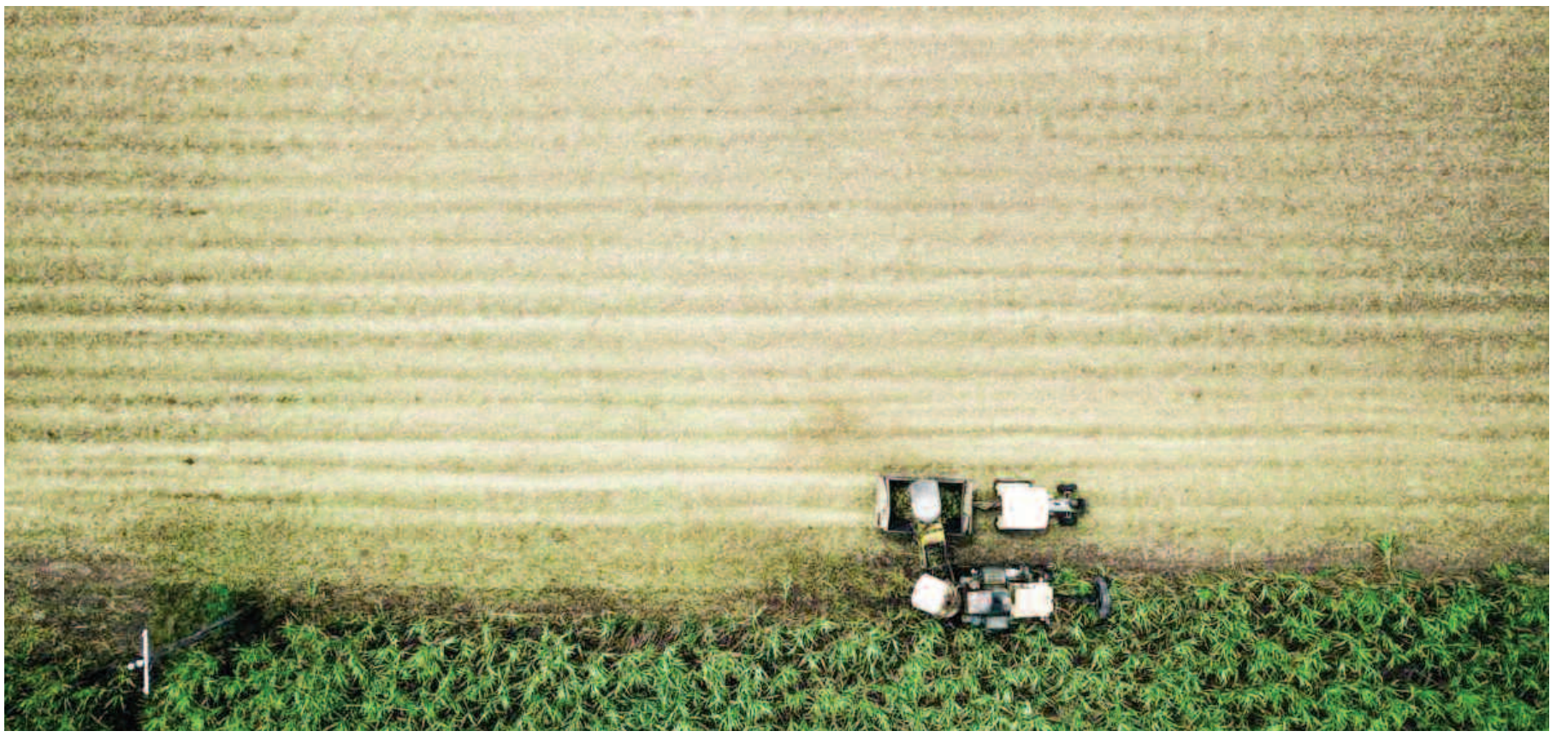
La quinquagénaire s'est confiée sur le rêve qu'elle est en train de vivre. "Il parait que j'avais plus de chance de me faire frapper par la foudre que de gagner à la loterie; il faut croire que le destin en a décidé autrement", lance celle qui souhaite rester anonyme.
Rare joueuse, elle a validé sa grille pour le tirage du 1er septembre avec le système flash, qui définit les numéros aléatoirement, dans un bureau de Larmor plage, près de Lorient. Peu de temps après le tirage, elle s'est rendue dans un point de vente FDJ où une borne lui a indiqué qu'elle avait remporté un gain. Elle pensait alors avoir remporté une dizaine d'euros, mais en regardant les résultats du dernier tirage sur internet, elle a reconnu la combinaison gagnante, indique la FDJ. "C'est inimaginable; j'ai passé de longues minutes à comparer les numéros de mon ticket à ceux que je voyais à l'écran", raconte-t-elle.

J'ai même tondu la pelouse avec mon sac sous l'épaule.

Gagnante du jackpot à l'EuroMillions
Depuis lors, elle n'a donc plus lâché son ticket gagnant, qu'elle avait mis dans son sac à main. "J'ai même tondu la pelouse avec mon sac sous l'épaule", plaisante-t-elle.
Licenciée et désormais multi-millionnaire
Le hasard fait parfois bien les choses, puisque la Bretonne venait tout juste de perdre son emploi. "Je m'inquiétais beaucoup mais je n'ai plus la pression du travail désormais", indique-t-elle, précisant qu'elle veut s'investir dans le monde associatif.
La nouvelle multi-millionnaire a comme premier projet de s'offrir une maison car elle n'a "jamais été propriétaire". "C'est un rêve pour moi", déclare-t-elle.
Elle souhaite également voyager et faire profiter ses proches. "Je souhaite laisser une trace, un héritage qui profitera aux générations futures", conclut-elle.



Au Brésil, la canne à sucre est l'ennemie jurée des voitures électriques



Contrairement aux principales puissances économiques mondiales, le géant sud-américain tarde à se convertir à la production de véhicules électriques. La faute à un secteur des transports qui dépend fortement des biocarburants.

Le contre-pied est de nature à surprendre dans un contexte où le secteur des voitures électriques ne cesse de se développer. Outre le modèle chinois, qui domine le marché mondial, les États-Unis et l'Europe ont consacré des dizaines de milliards à la production de batteries électriques, et à la fabrication de véhicules autonomes, dans le cadre de la transition énergétique. Au Brésil, la onzième puissance économique mondiale avec un PIB estimé à 1 823 milliards d'euros, selon la Banque mondiale, l'État a choisi de mettre en place une réglementation favorable à l'élaboration d'un modèle de carburant flexible, avait rapporté Bloomberg le 20 juillet 2023. Depuis le début des années 2000, la réduction des émissions de gaz à effet de serre passe par la fabrication de moteurs alimentés par les biocarburants. Ces derniers sont issus de l'extraction de matières organiques présentes dans les végétaux.

Moins de 1 % des ventes

Dans un rapport publié en 2008, les sénateurs français n'avaient pas hésité à qualifier le modèle brésilien de "Silicane Valley". Car le membre des BRICS peut s'appuyer sur sa culture de la canne à sucre, héritée d'un système séculaire, pour produire du bioéthanol, l'un des principaux biocarburants. Aucun pays n'exporte plus de sucre que le Brésil.

Ce qui a des conséquences sur la structure du marché de l'automobile.

85 % des ventes concernent des voitures à polycarburants, un mélange d'éthanol et d'essence. Les ventes de voitures électriques représentent 0,5 % de la taille du secteur de l'automobile. La place du bioéthanol est le produit d'une politique publique très favorable à l'industrie sucrière, qui écoule ses stocks aux constructeurs automobiles.

À la pompe à essence, les taxes frappant le carburant mixte sont sensiblement moins élevées que l'essence. Un programme fédéral récompense également les usines d'éthanol, alors que les investissements dans les batteries électriques demeurent faibles.

Lula sur un fil

Confronté à une forte pression de l'industrie sucrière, mais aussi conscient de l'avantage comparatif du pays dans le domaine du bioéthanol, le président Lula a adopté une posture d'équilibriste. D'un côté, il assure maintenir les incitations financières à l'égard du bioéthanol.

De l'autre, il convoite les constructeurs chinois en quête de nouvelles usines pour construire des batteries électriques.

De quoi gonfler les ventes au Brésil ? Selon les experts, ces dernières pourraient grimper à 7 % en 2030. Bien loin de la moyenne de 37 % attendue au niveau mondial.

Après un succès historique, la sonde indienne Chandrayaan-3 commence l'exploration du pôle Sud de la Lune



L'INDE, le pays le plus peuplé du monde, a commencé à explorer le pôle Sud de la Lune après être devenue la première nation à poser un engin spatial près de cette zone encore peu connue.

Le robot mobile Pragyan ("sagesse" en sanskrit) est "descendu de l'atterrisseur et l'Inde a marché sur la Lune", s'est félicité l'Organisation indienne de recherche spatiale dans un message sur X (ex-Twitter).

Le Premier ministre Narendra Modi avait qualifié la veille de "jour historique" le succès de la mission, célébré dans tout le pays.

Une zone peu cartographiée

Le rover à six roues, alimenté par l'énergie solaire, arpentera cette zone encore peu cartographiée et transmettra des images et des données scientifiques pendant les deux semaines de la mission.

L'alunissage de la mission Chandrayaan-3, qui signifie "vaisseau lunaire" en sanskrit, avait eu lieu mercredi à 12H34 GMT, quatre ans après une tentative avortée d'un programme spatial en plein essor.

Un succès qui intervient juste après l'échec de la Russie

L'Inde rejoint ainsi le club très restreint des nations qui sont parvenues à mener avec succès une telle opération. Seuls les Etats-Unis, l'Union soviétique et la Chine étaient déjà parvenus à procéder à un alunissage contrôlé.

La Russie, qui se veut l'héritière de l'URSS, vient pour sa part d'échouer dans une nouvelle tentative, sa sonde Luna-25 s'étant écrasée dans la même région.

La mission Chandrayaan-3 comprend un module d'atterrissage baptisé Vikram, signifiant "vaillance" en sanskrit, et le robot mobile Pragyan.

Une mission indienne au budget relativement modeste

Lancée il y a six semaines, elle a été plus lente à atteindre la Lune que les missions américaines habitées Apollo des années 1960 et 1970, qui y étaient parvenues en quelques jours.

La fusée indienne est en effet beaucoup moins puissante que Saturn V, celle du programme lunaire américain.

Le programme aérospatial indien est doté d'un budget relativement modeste mais qui a été considérablement augmenté depuis sa première tentative de placer une sonde en orbite autour de la Lune en 2008.

Cette mission indienne, d'un coût de 74,6 millions de dollars (66,5 millions d'euros), selon les médias, bien inférieur à celui des autres pays, témoigne d'une ingénierie spatiale frugale.

Selon les experts du secteur, l'Inde parvient à maintenir des coûts bas en reproduisant et en adaptant la technologie spatiale existante à ses propres fins, notamment grâce à l'abondance d'ingénieurs hautement qualifiés bien moins payés que leurs confrères étrangers.



**Les maladies mentales ont des cycles d'évolution liés aux saisons.
Au printemps, c'est le retour de la bonne humeur et du bien-être. C'est d'ailleurs le moment clé du ménage (de la maison et de l'esprit) ! Mais pourquoi ? Quels sont les effets du printemps sur la santé ? Peut-on les optimiser ?**

Printemps et santé mentale : effets, bienfaits, comment doper son moral ?

Quels sont les effets du printemps sur la santé mentale ?
Il existe un lien avéré entre troubles psychologiques, météo et saisonnalité. "Il y a un vrai cycle d'évolution de la santé mentale lié aux saisons" confirme le Dr Fanny Jacq, psychiatre. "En mars-avril, nous observons une décrue des consultations en psychiatrie.
Au printemps, la hausse de la luminosité favorise notre sécrétion de sérotonine, on régule mieux notre mélatonine, on sécrète également plus d'endorphines, les hormones de la bonne humeur et du bien-être" précise notre interlocutrice.
"Après avoir hiberné en hiver, on sort davantage de chez soi, ce qui nous procure de la vitamine D et réduit aussi le risque de rumination qui survient lorsqu'on est enfermé" indique le Dr Jacq.
"La luminosité favorise la sécrétion de sérotonine, et d'endorphines, les hormones de la bonne humeur et du bien-être"
Le retour du soleil et des températures agréables nous poussent à ressortir et organiser des activités sociales (verres en terrasse, balade, etc).
C'est une période qui motive les gens à se remettre au sport. "Par exemple, on a moins envie de faire du jogging ou de la natation quand il fait froid alors qu'au printemps les températures s'adoucissent et il pleut moins pour courir en extérieur" justifie la psychiatre.
Or "l'activité sportive a des effets bénéfiques sur la santé mentale : elle diminue la dépression, le stress et augmente les capacités cognitives" précise notre experte.
Par ailleurs, après les repas riches et saturés en graisse (comme les raclettes, fondues), le printemps est la saison des fruits et légumes frais, des repas plus légers et sains, riches en nutriments. "Le printemps est la saison du grand ménage. On jette, on range, on fait le tri, on aère et on repart sur une nouvelle base" ajoute le Dr Jacq. "Une étude de l'American Journal of Preventive Medecine qui a analysé les requêtes Google, a conclu que les maladies mentales sont plus fréquentes l'hiver. En effet, les recherches liées aux maladies mentales (comment s'en sortir, recherches de psychologues, comment mieux dormir etc) baissent énormément pendant le printemps et l'été."

Comment avoir le moral au printemps ?
Pour optimiser les bienfaits du printemps sur la santé mentale, il faut commencer par avoir conscience de ces derniers. Concrètement :
"Sortir de chez soi, mettre la tête au soleil, marcher au lieu de prendre le métro, acheter plus de fruits et de légumes, trier sa maison.. sont des moyens d'augmenter les bienfaits du printemps sur la santé mentale" précise notre experte.

Est-ce que la luminothérapie augmente les bienfaits du printemps ?
"La luminothérapie fait partie de la photothérapie, famille de traitements qui utilisent la lumière, rappelle la spécialiste. Elle est conseillée pour les individus qui ont une pathologie, un réel trouble de la dépression saisonnière (octobre à février en général)" indique le Dr Jacq. Chez eux, elle peut optimiser encore les bienfaits du printemps notamment en favorisant la régulation de leurs problèmes de sommeil.
"La luminothérapie suit la règle des 3 : faire 30 minutes le matin en se mettant à 30cm face à la lampe et par phase de 3 semaines (pour éviter le risque d'addiction)" préconise notre experte.

Printemps, saison du renouveau : pourquoi ?

Animaux, végétation, grand ménage, moral... On dit que le printemps est la saison du renouveau, mais pourquoi ? Pour tout le monde ? Réponses et conseils avec le Dr Fanny Jacq psychiatre.

Pourquoi le printemps est une période de renouveau ?
En dehors de l'être humain, le printemps est une période de renouveau global. "Les animaux ont hiberné et sortent le bout du nez, c'est aussi la saison de l'accouplement et de la reproduction. C'est une période de création de la descendance pour de nombreuses espèces qui renouvellement leur famille" indique le Dr Jacq. "C'est aussi un renouveau pour la végétation". Cette idée de renaissance et de renouveau imprègne la culture populaire et des habitudes ont été prises. "La période de mars-avril est celle du grand tri, du ménage, du changement. On est dans une dynamique plus positive, plus optimiste" précise la spécialiste. "Par exemple, c'est une période où il y a davantage de recrutements et de recherche d'emplois, les gens sont dans un meilleur état d'esprit, ils ont davantage de confiance et d'assertivité"

Que symbolise le ménage de printemps ?
Le ménage de printemps illustre l'idée selon laquelle le printemps est la période pour jeter, faire du tri et nettoyer en profondeur sa maison. L'histoire du grand ménage de printemps est une tradition très ancienne, qui existait déjà au Moyen-Âge.
"C'était une période où de grands marchés affluaient dans les grandes villes, une période de nettoyage de la maison et on pouvait même casser sa maison abimée et la reconstruire entièrement" selon notre experte. En Occident, cette tradition ancienne a persisté en mars-avril comme celles des bonnes résolutions en janvier. "L'année dernière on avait lancer "Méninge de printemps !" avec



Qare. L'idée est de faire le nettoyage de sa maison et aussi de sa tête. Le printemps est le bon moment pour faire le point avant d'aborder l'été avec sérénité et positivisme, se remettre en accord avec ses valeurs, se demander : Est-ce qu'on est en phase avec celles-ci et quelles sont celles auxquelles on accorde de l'importance ?"





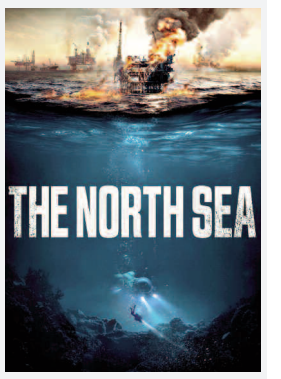








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

23 h 05 Rugby : Coupe du monde — TF1
Pays de Galles / Australie

20 h 50 Comédie dramatique, france 2015 — France 2
L'hermine

20 h 55 Magazine de société, france 2023 — 6ter
Zone interdite

21 h 00 Cinéma Comédie,France 2023 — CANAL+
Astérix et Obélix : L'Empire du Milieu

22 h 50 Cinéma Comédie — W9
France - Belgique , 2020
Adorables

20 h 50 Cinéma Film d'action — CINE + FRISSON
Norvège, 2021
The North Sea

21 h 05 Série policière — 6ter
Etats-Unis - 2019
Elementary

20 h 50 Cinéma Film d'action, 1996 — CINE + PREMIER
Mission : Impossible

20 h 55 Série humoristique 2023 France — C8
Off

20 h 50 Film pour la jeunesse,France 2021 — CINE CINEMA
Le petit piaf

21 h 00 Cinéma Comédie — CINE + FAMIZ
France 2009
Envoyés très spéciaux

21 h 25 Cinéma Thriller — TMC
Etats-Unis - 1995
Seven

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série de suspense Etats-Unis, 2022

Saison 1 Épisode 7/8

The Resort

Au petit matin, Noah découvre qu'Emma s'est rendue seule dans la jungle afin de trouver l'endroit où se trouve le "pasaje". Il part immédiatement à sa recherche. De son côté, Baltasar se précipite dans la chambre des Reeds pour s'emparer du livre. Il rencontre Murray Thompson, le père de Violet. Ce dernier lui annonce qu'Emma lui a laissé un long message téléphonique. Tous deux trouvent un moyen singulier pour la rejoindre rapidement au milieu de la jungle..

22 h 10

Série dramatique Etats-Unis, 2023

Saison 7 Épisode 7: Dessous de table

Billions

La dernière manoeuvre de Prince devrait lui permettre d'améliorer sa plateforme politique mais place Phillip dans une situation inconfortable. De leur côté, Chuck et Wendy sont confrontés à une crise familiale à cause du manque de jugeote du père de Chuck. Wags et Scooter tentent de remonter le moral des salariés.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:44	12:21	15:47	18:23	19:48
CONSTANTINE	04:49	12:26	15:52	18:28	19:51
ALGER	05:04	12:40	16:06	18:42	20:05
OUARGLA	04:59	12:31	15:57	18:33	19:52
CHLEF	05:10	12:47	16:13	18:49	20:12
MOSTAGANEM	05:15	12:52	16:18	18:54	20:17
ORAN	05:19	12:55	16:21	18:57	20:20

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7697 — DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	17°
Oran	28°	20°
Constantine	28°	13°
Ouargla	36°	23°

AÉROPORT INTERNATIONAL D'ALGER

Plus de deux heures pour récupérer les bagages

Les passagers des vols Pékin-Alger et Dubaï-Alger de la compagnie nationale Air Algérie ont vécu une arrivée cauchemardesque à l'aéroport international d'Alger le vendredi 22 septembre.

D'abord, les passagers du pavillon national ont dû subir une première contrainte après l'atterrissage à 14h50, celle de se faire transporter par bus jusqu'aux portes d'arrivée sous prétexte que les passerelles étaient en panne, selon les explications d'un des chauffeurs.

Les passagers du vol AH3061 sur un Airbus en provenance de la capitale chinoise, ont été dispersés sur plusieurs groupes dans les buses alors que des avions des compagnies étrangères ont été directement emmenés jusqu'aux carlingues, ce qui a poussé des passagers à pester leur colère.



Une longue attente devant les tapis 1 et 2.

Si les procédures de la police des frontières ont été plus au moins souples et rapides, à la grande satisfaction des passagers, la suite des événements allait complètement les assommer.

Prévue à 15h25, ce qui déjà constitue un retard par rapport à l'heure d'arrivée, les bagages ont été remis au compte goute sur les carrousels (tapis roulants) des vols en provenance de Pékin et de Dubaï contraignant les passagers à une longue attente qui dura plus de deux heures. Une première vague de quelques dizaines de bagages a été livrée avant que tout s'arrête pendant au moins une heure créant une confusion parmi les passagers des deux vols.

Aucune explication ou information sur cette lenteur n'a été fournie aux passagers. Seuls deux officiers des Douanes, téléphones collés à l'oreille, étaient venus pour récupérer des bagages des membres de leurs familles du carrousel pour le vol de Pékin. " Le tapis s'est remis miraculeusement en marche pour ses deux agents de l'Etat pour s'arrêter ensuite par le même miracle", a lancé ironiquement un passager qui tenta de dompter son impatience par un humour résigné.

D'autres moins placides ont vu dans cette situation un vrai mépris à l'égard des passagers qui ont opté pour l'avionneur algérien. Des enfants en bas âge, des personnes âgées malades et des passagers éprouvés par la fatigue suite à plusieurs heures de vol (12 20 pour Pékin- Alger) ont du se retrouver debout des heures entières devant des tapis roulants vides. "C'est inacceptable d'avoir à attendre plus de deux heures pour recevoir nos bagages, je n'ai vu ça dans aucun aéroport au monde" a déclaré au Jeune Indépendant un passager du vol Pékin-Alger qui a souligné que les bagages à Pékin étaient déjà livrés avant l'arrivée des passagers aux carrousels.

"Après douze heures de vol Pékin – Alger, on a mis trois heures pour sortir de l'aéroport, a affirmé un autre passager qui était déjà remonté contre les vols d'objets de ces bagages qu'il a subis en arrivant le 23 août à Alger d'un déplacement à Johannesburg via Qatar Airways . Selon de nombreux témoignages dont ceux de directeurs de presse et de journalistes à bord de ces deux vols, les passagers des vols d'Air Algérie en provenance de Pékin et de Dubaï ont dû attendre jusqu'à 17h30 pour quitter l'aéroport bagages laissant derrière eux les passagers des vols en provenance de Bruxelles et d'autres destinations subir les mêmes travers. **Slimane Ould Brahim**

SAHARA OCCIDENTAL

Sanchez se retourne contre le Makhzen

LE CHEF du gouvernement espagnol, Pedro Sanchez, est revenu sur son appui au pseudo «Plan d'autonomie» proposé par l'occupant marocain concernant le Sahara occidental, en affirmant depuis la tribune des Nations unies à New York, le soutien de son pays à «une solution politique acceptable par les deux parties, dans le cadre de la charte de l'ONU et des décisions du Conseil de sécurité», ce qui constitue un revirement évident face au régime de Makhzen.

Sanchez qui s'était plié auparavant au chantage du régime de Makhzen, est revenu sur ses précédentes déclarations en appelant, avant-hier, lors du débat général de la 78e session de l'Assemblée générale (AG) de l'ONU, à «une solution politique» au conflit en cours autour du Sahara occidental qui se poursuit depuis environ 48 ans, une solution qui soit «acceptable par les deux parties».

Le chef du gouvernement espagnol a mis l'accent sur le soutien de son pays à «une solution politique acceptable par les deux parties, dans le cadre de la charte de l'ONU et des décisions du Conseil de sécurité».

M. Sanchez a, également, exprimé le soutien de l'Espagne aux efforts de l'envoyé personnel du Secrétaire général (SG) de l'ONU pour le Sahara occidental, Staffan di Mistura, qualifiant ses efforts d'»action décisive» pour parvenir à une solution au conflit en cours au Sahara occidental.

L'allocution de Sanchez intervient du haut de la tribune de l'ONU, pour ainsi annuler ses précédentes déclarations qui avaient enfreint les décisions du Conseil de sécurité et violé la légalité internationale, qui affirment le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, en exprimant dans une lettre au Royaume du Maroc, au mois de mars 2022, son soutien à ce qui est appelé «Plan d'autonomie» proposé par l'occupant marocain, en vue de résoudre le conflit au Sahara occidental.

La position de Sanchez qui a dévié de celle qui était connue de l'Espagne vis-à-vis du Sahara occidental, a été qualifiée de «scandale historique», notamment par la classe politique et la société civile en Espagne, d'autant que son pays a préservé, en sa qualité d'ancien colonisateur du Sahara occidental pour une longue période, une sorte d'impartialité à l'égard du conflit dans la région et qui est classé parmi les territoires non-indépendants, en se pliant aux pressions du régime du Makhzen. **M. M.**

Vols à Béjaïa

Trois malfaiteurs condamnés à la prison ferme

Deux malfaiteurs ont été arrêtés par les éléments de la police judiciaire de de la 8e sûreté urbaine au courant de la semaine dernière. «Ces délinquants sont âgés de 31 et 34 ans et sont accusés de vol de plusieurs objets dont un téléphone mobile, un poste-radio et une somme d'argent d'une valeur de 2000 00 DA et des kits main-libre Bluetooth au niveau d'une plage d'Aokas», indique la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué. Et d'ajouter : «les individus étaient arrêtés au niveau des arrêts inter-wilayas à la gare routière, où les victimes tentaient, sans succès, de les convaincre de leur restituer les objets volés. Ils ont, ensuite, été surpris par l'intervention de la Police qui les a interpellés et qui a découvert en leur possession objets volés ».

Une procédure judiciaire a été engagée à l'encontre des mis en cause pour « vol en réunion» avant d'être déférés devant le procureur de la République près le tribunal de Béjaïa et convoqué, ensuite, à une comparution immédiate à l'issue de laquelle ils ont été condamnés à un an de prison ferme et une amende de 10 millions de centimes suite à laquelle ils ont été écroués.

En outre, un repris de justice âgé de 32 ans, natif de la ville de Béjaïa, accusé de vol d'accessoires de véhicules a, également, été arrêté dernièrement par les éléments de la 8e sûreté urbaine. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya «l'individu a été interpellé suite à une enquête menée après dépôt de plainte d'un citoyen dont le téléphone mobile a été dérobé à l'intérieur de sa voiture stationnée près des autres chemins». Et d'ajouter : «des recherches ont été lancées par la police aux alentours des Quatre chemins et à la gare routière et ont permis d'identifier l'auteur du méfait après la surveillance de ses mouvements». Il a été arrêté et transféré au commissariat et une procédure judiciaire a été engagée à son encontre pour «vol d'un mobile à l'intérieur d'un véhicule». Il a, ensuite, été présenté devant le parquet et convoqué à une comparution immédiate et condamné à un an de prison ferme et une amende de 100 000,00 DA et 50 000,00 AD de dommage en faveur de de la victime.

N. Bensalem.

5e ÉDITION DU SALON SECURA NORTH AFRICA

Ooredoo a présenté ses offres et services aux professionnels de la sécurité

EN TANT qu'entreprise technologique leader, Ooredoo a pris part à la 5e édition du Salon International de la Sûreté, de la Sécurité, du Feu, et de l'Urgence « Secura North Africa », qui s'est tenu du 19 au 21 septembre 2023, au palais des expositions, Pins-Maritimes, à Alger.

Ce rendez-vous incontournable pour les acteurs et professionnels du domaine de la sécurité industrielle et commerciale, la sécurité des travailleurs, la lutte contre les incendies et des urgences, constitue un carrefour d'échange d'expériences entre les principaux fournisseurs et distributeurs d'équipements de sûreté et de sécurité en Afrique du Nord. Ainsi, Ooredoo a participé à cette 5e édition du salon Secura North Africa à travers un stand d'exposition au niveau duquel des commerciaux de « Ooredoo Business » étaient présents et ont répondu et proposé aux visiteurs professionnels les différentes solutions et offres adaptées à leurs besoins. A travers sa présence à cet évènement international dédié à la sûreté et à la sécurité, Ooredoo confirme son statut d'acteur engagé dans l'accompagnement des professionnels de tous les secteurs d'activité.